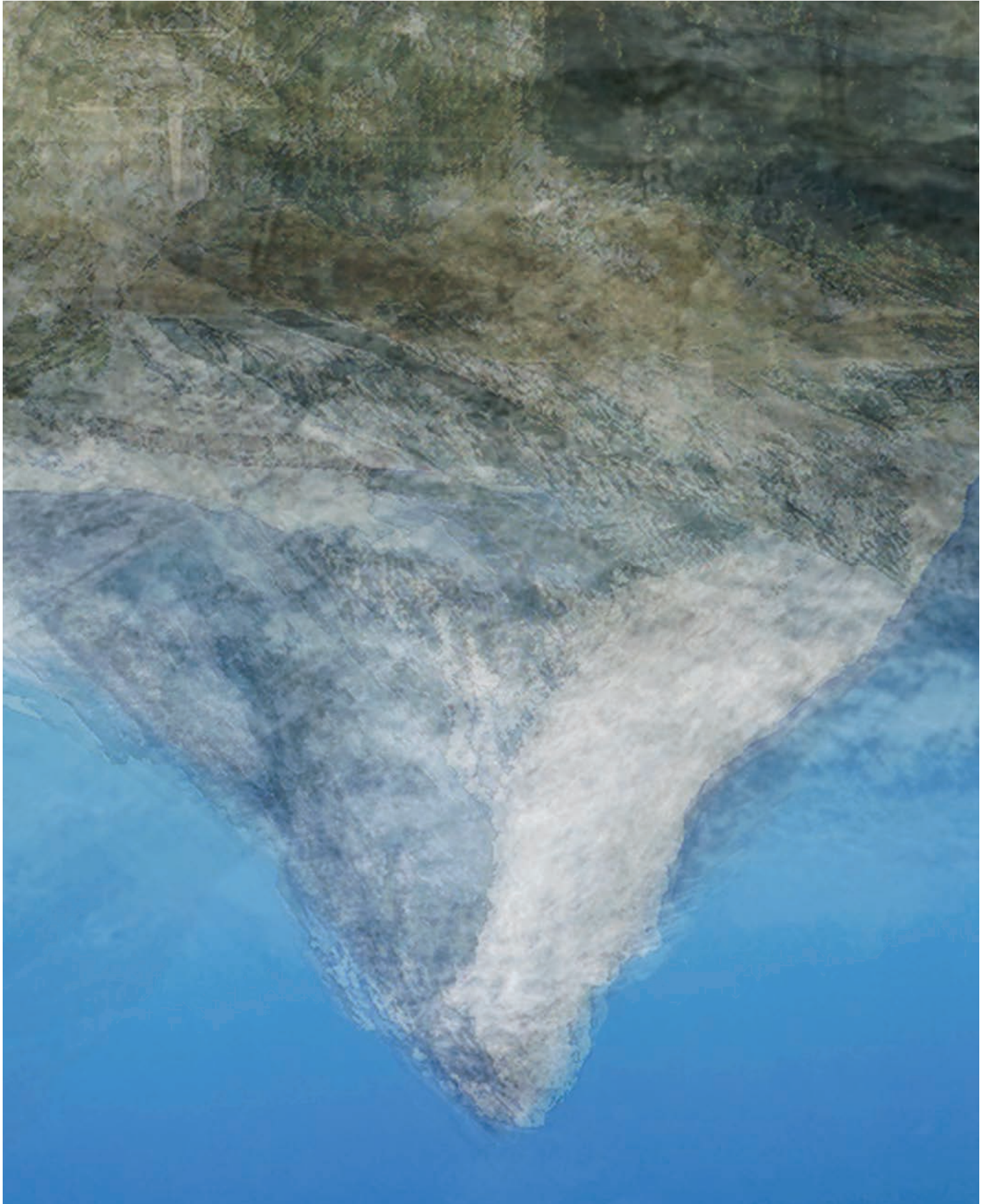


**Impermanence.
Le Valais
en mouvement**

**Dauer im Wechsel.
Das Wallis
in Bewegung**



**Journal de l'exposition
Ausstellungsblatt**



Sommaire

Inhalt

3

Impermanence. Le Valais en mouvement
Dauer im Wechsel. Das Wallis in Bewegung
Pascal Ruedin

4–5

Splendeur du Cervin: un instantané géologique avant disparition
Das prächtige Matterhorn: ein geologischer Schnappschuss, bevor es verschwindet
Nicolas Kramar

6–7

Des frontières mouvantes
Veränderliche Grenzen
Marie-France Hendriks

8–9

De la périphérie au centre – du centre à la périphérie
Von den Rändern zur Mitte – Von der Mitte zu den Rändern
Thomas Antonietti

10

Impermanence des langues
Unbeständigkeit der Sprachen
Céline Eidenbenz, Alexia Ryf

11

Qui est à l'origine du bouleversement des langues?
Wer ist für die Umwälzung der Sprachen verantwortlich?
Iwar Werlen

12–13

Idées en mouvement
Ideen in Bewegung
Liliane-Françoise Roh

14–15

Le protestantisme en Valais: de la tentation à l'intégration
Der Protestantismus im Wallis: Von der Versuchung zur Integration
Aurélie Cendre

16–17

Libre circulation
Freier Personenverkehr
Romaine Syburra-Bertelto

18–19

Interviews
Interviews
Jean-Michel Fallot
Antoine Perruchoud
Mario Sartori

20–22

Marie Velardi: le regard d'une artiste sur les temporalités croisées
Marie Velardi: Der Blick einer Künstlerin auf die Überschneidung von Zeiträumen
Céline Eidenbenz, Emanuela Scalabrin

23–24

Informations pratiques
Besucherinfo

Impermanence. Le Valais en mouvement

Dauer im Wechsel. Das Wallis in Bewegung

Pascal Ruedin
Directeur des Musées cantonaux du Valais
Direktor der Walliser Kantonsmuseen

Le changement est au cœur de toutes choses. Tout bouge et se transforme continuellement. Lentement, très lentement, vite ou très vite: toujours et partout l'Impermanence, dans la vie individuelle et collective, dans le temps et dans l'espace. En Valais comme ailleurs. Hier, aujourd'hui, demain.

Notre exposition montre le changement à l'œuvre. Le paysage, les frontières, le centre et la périphérie, les langues, les idées, les migrations, les croyances: tous les thèmes traités disent l'Impermanence, le « changement perpétuel »...

Ce journal reprend les grandes lignes de l'exposition. Il souligne les diverses compétences de nos musées: patrimoniales (constitution et mise en valeur de collections), réflexives (recherche scientifique et mise en perspective historique), créatives (production artistique et culturelle) et citoyennes (mission sociale).

Pluridisciplinaire et multiforme, notre exposition résulte de l'interaction des trois musées cantonaux du Valais: le Musée d'art, le Musée d'histoire et le Musée de la nature. Tout en s'appuyant sur une connaissance experte du passé, nos musées ouvrent des voies de réflexion sur le présent et sur l'avenir. Ils soulignent la variété, la corrélation et la complexité du réel et ils invitent à penser une histoire sans orientation définie, toujours à construire. Que le scénario du futur soit de continuité ou de rupture avec le présent, les musées, par leur profondeur de champ, en donnent la mesure, en montrent les enjeux, et invitent à interroger les multiples possibles d'un avenir partagé.

A nos réflexions se joignent les propositions d'une artiste, Marie Velardi, ainsi que les questions de trois spécialistes: le géologue Mario Sartori, le climatologue Jean-Michel Fallot et l'économiste Antoine Perruchoud, présents dans l'exposition. De nombreux autres partenaires de réflexion et de conseil se sont généreusement associés à nous lors de la préparation du projet: collectionneurs, prêteurs, conseillers scientifiques, chercheurs, conservateurs, archivistes, artistes, sans oublier nos généreux et chers collègues des Archives de l'Etat du Valais et de la Médiathèque Valais. Qu'ils soient tous chaleureusement remerciés pour leur accueil et pour leurs apports!

Die Veränderung steht im Zentrum aller Dinge. Alles bewegt und wandelt sich ständig. Langsam, sehr langsam oder rasch, sehr rasch: Unbeständigkeit ist immer und überall, im Leben jedes Einzelnen wie in der Gemeinschaft, in der Zeit und im Raum. Im Wallis wie anderswo. Gestern, heute, morgen.

Unsere Ausstellung thematisiert den stetigen Wandel. Landschaft, Grenzen, Zentrum, Peripherie, Sprachen, Migration, Glauben: alle angesprochenen Themen bezeugen die Unbeständigkeit, den steten Wandel...

Diese Zeitung nimmt die Schwerpunkte der Ausstellung auf. Und sie streicht die verschiedenen Kompetenzbereiche unserer Museen heraus: Kulturgut (Sammlungen aufbauen und zur Geltung bringen), Reflexion (wissenschaftliche Forschung und historische Zusammenhänge), Kreation (künstlerische und kulturelle Produktion), Bevölkerung (gesellschaftliche Aufgabe).

Unsere fachübergreifende, vielgestaltige Ausstellung ist das Ergebnis einer Zusammenarbeit zwischen den drei Walliser Kantonsmuseen: Kunstmuseum, Geschichtsmuseum und Naturmuseum. Gestützt auf Fachwissen über die Vergangenheit laden unsere Museen zur Debatte über Gegenwart und Zukunft ein. Sie betonen die Vielfalt, die Zusammenhänge und die Komplexität der Realität und fordern uns auf, eine Geschichte ohne vorgegebene Raster immer wieder aufs Neue zu erdenken. Ob das Drehbuch der Zukunft eine Fortsetzung der Gegenwart darstellt oder einen Bruch mit ihr – mit ihrer Tiefenschärfe geben die Museen eine Vorahnung. Sie zeigen auf, worum es geht, und fordern uns auf, die vielfältigen Möglichkeiten unserer gemeinsamen Zukunft zu hinterfragen.

Unsere Überlegungen werden ergänzt durch die Vorschläge der Künstlerin Marie Velardi sowie durch jene von drei Experten: des Geologen Mario Sartori, des Klimatologen Jean-Michel Fallot und des Ökonomen Antoine Perruchoud, die in der Ausstellung vertreten sind. Zahlreiche weitere Partner haben mit ihren Ideen und Ratschlägen grosszügig bei den Vorbereitungen zu dieser Ausstellung mitgewirkt. Sammler, Leihgeber, wissenschaftliche Berater, Forscher, Konservatoren, Archivare, Künstler und nicht zuletzt unsere geschätzten Kollegen beim Staatsarchiv und bei der Mediathek Wallis. Wir danken ihnen allen herzlich für ihre Unterstützung und ihr Mitwirken!

+

La production du projet Impermanence a impliqué de près ou de loin la totalité des collaborateurs et des métiers des Musées cantonaux du Valais. La conception et le développement scientifiques du projet ont été pensés et réalisés en commun par les équipes du Musée d'art (Céline Eidenbenz, directrice; Alexia Ryf, collaboratrice scientifique), du Musée d'histoire (Patrick Elsig, directeur; Thomas Antonietti, Philippe Curdy et Romaine Syburra-Bertelto, conservateurs; Marie-France Hendriks, collaboratrice scientifique), du Musée de la nature (Nicolas Kramar, directeur; Mélanie Gretz, collaboratrice scientifique) et de la Direction des Musées cantonaux (Pascal Ruedin, directeur; Liliane F. Roh, responsable de la Médiation; Aurélie Cendre, collaboratrice scientifique).

L'exposition bénéficie de l'aide de la Loterie Romande et de la Ville de Sion, que nous remercions vivement pour leur fidèle et généreux soutien.

Das Projekt «Dauer im Wechsel» hat sämtliche Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter sowie alle Berufe der Walliser Kantonsmuseen einbezogen. Das Konzept und die wissenschaftliche Entwicklung des Projekts haben die Teams des Kunstmuseums (Céline Eidenbenz, Direktorin; Alexia Ryf, wissenschaftliche Mitarbeiterin), des Geschichtsmuseums (Patrick Elsig, Direktor; Thomas Antonietti, Philippe Curdy und Romaine Syburra-Bertelto, Konservatoren; Marie-France Hendriks, wissenschaftliche Mitarbeiterin), des Naturmuseums (Nicolas Kramar, Direktor; Mélanie Gretz, wissenschaftliche Mitarbeiterin) und der Direktion der Kantonsmuseen (Pascal Ruedin, Direktor; Liliane F. Roh, Verantwortliche für Vermittlung; Aurélie Cendre, wissenschaftliche Mitarbeiterin) erdacht und erarbeitet.

Für die grosszügige und treue Unterstützung danken wir der Loterie Romande und der Stadt Sitten.

Splendeur du Cervin: un instantané géologique avant disparition

Das prächtige Matterhorn: ein geologischer Schnappschuss, bevor es verschwindet

Nicolas Kramar
Directeur du Musée de la nature du Valais
Direktor des Naturmuseums Wallis

Nous tirons de notre expérience quotidienne l'idée que les montagnes sont stables, immuables et éternelles. Pourtant, les Alpes n'ont pas toujours existé et leur histoire peut être considérée comme récente en regard de l'âge de la Terre. Mieux encore, les roches qui constituent les montagnes alpines témoignent de l'imbrication d'environnements extrêmement variés et aujourd'hui disparus. Le Cervin à lui seul résume l'essentiel des formidables changements à l'origine des Alpes.

Il y a près de 180 millions d'années, un océan s'est progressivement ouvert à travers le supercontinent Pangée d'Est en Ouest, entaillant ainsi ce dernier en deux parties; au nord l'Europe et au sud l'Afrique. Ces deux nouvelles masses continentales, qui étaient jusqu'alors jointes, vont petit à petit s'éloigner pour atteindre une distance de près de 1000 km vers 100 millions d'années.

Suite à la phase d'extension de l'océan, une phase de fermeture va s'opérer. Il en résultera un rapprochement des continents Europe et Afrique jusqu'à leur rencontre, entre 50 et 40 millions d'années. Dès ce moment s'amorce un très long processus de collision qui durera plus de 20 millions d'années. Il se caractérisera par l'empilement de ces deux masses continentales, les croûtes continentales européenne et africaine, avec, entre elles, des restes de roches océaniques.

Au temps des phases les plus actives de cette collision, les reliefs en surface sont totalement différents de nos paysages alpins et les montagnes telles que le Cervin n'existent pas encore. Ce n'est que plus tardivement, en particulier à la suite des dernières grandes glaciations, que les montagnes ont été sculptées par différents mécanismes d'érosion pour acquérir les formes que nous leur connaissons. Dans le cas du Cervin, on constate que l'érosion a permis de mettre à jour l'empilement vertical de la croûte africaine surplombant la croûte océanique, elle-même surplombant la croûte européenne.

Et demain ?

De nos jours, le processus d'érosion qui a sculpté les montagnes se poursuit. De cette réalité, on ne peut percevoir que des bribes de mouvements. Cette érosion est liée tant à des processus de surface qu'à des mécanismes physiques en jeu dans les profondeurs du massif. Ainsi, tant les chutes de pierres que le tremblement de terre auquel se prépare le Valais, sont l'expression de processus qui continueront d'être actifs durant des millions d'années. Il en résultera nécessairement des changements radicaux de nos paysages. De ce point de vue, le Cervin, pyramidal et majestueux, n'est qu'un instantané dans une longue histoire qui se poursuivra nécessairement par la disparition progressive de tous les reliefs alpins.

Und morgen ?

Der Erosionsprozess, der die Berge geformt hat, geht auch heute noch weiter. Von dieser Realität können wir nur Bruchstücke wahrnehmen. Die Erosion hängt mit Oberflächenprozessen und physikalischen Mechanismen zusammen, die sich in der Tiefe abspielen. So sind die Felsstürze und Erdbeben, auf die man sich im Wallis vorbereitet, der Ausdruck von Prozessen, die sich noch während Millionen Jahren fortsetzen werden. Sie werden zwangsläufig radikale Veränderungen unserer Landschaften herbeiführen. So gesehen ist die majestätische Pyramide des Matterhorns nur ein Schnappschuss in einer langen Geschichte, deren Fortsetzung das schrittweise Verschwinden aller Alpenreliefs sein wird.

Aus unseren täglichen Erfahrungen leiten wir die Idee ab, dass die Berge beständig, unwandelbar und ewig sind. Die Alpen haben aber nicht immer existiert, und ihre Geschichte gilt im Vergleich zum Alter der Erde als jung. Mehr noch: Die Gesteine der Berge der Alpen bezeugen eine Überschneidung höchst vielfältiger Lebensräume, die heute verschwunden sind. Das Matterhorn fasst das Wesentliche der ungeheuren Umwälzungen zusammen, aus denen die Alpen hervorgegangen sind.

Vor rund 180 Millionen Jahren öffnete sich im Superkontinent Pangäa von Osten nach Westen allmählich ein Ozean, sodass der Kontinent in zwei geteilt wurde: im Norden Europa und im Süden Afrika. Diese beiden Kontinentalmassen, die bisher Eins gewesen waren, entfernten sich schrittweise voneinander und erreichten vor 100 Millionen Jahren eine Entfernung von rund 1000 km.

Das entstandene Meer schloss sich wieder, sodass sich die beiden Kontinente Europa und Afrika einander näherten, bis sie vor 50 bis 40 Millionen Jahren aufeinander trafen. Da begann der lange Kollisionsprozess, der rund 20 Millionen Jahre dauern sollte. Er zeichnete sich durch die Aufschiebung der europäischen und afrikanischen Kontinentalplatte sowie der dazwischen liegenden Überreste der ozeanischen Gesteine aus.

Während der intensivsten Phase dieser Kollision unterschieden sich die Oberflächenreliefs vollständig von unseren heutigen Alpen- und Berglandschaften, und Berge wie das Matterhorn existierten noch nicht. Erst später, insbesondere nach den letzten grossen Vergletscherungen, wurden die Berge durch verschiedene Erosionsmechanismen geformt, und nahmen ihre heutigen Formen an. Beim Matterhorn stellt man fest, dass die Erosion die vertikale Aufschiebung der afrikanischen Platte über der ozeanischen und der europäischen zutage gebracht hat.

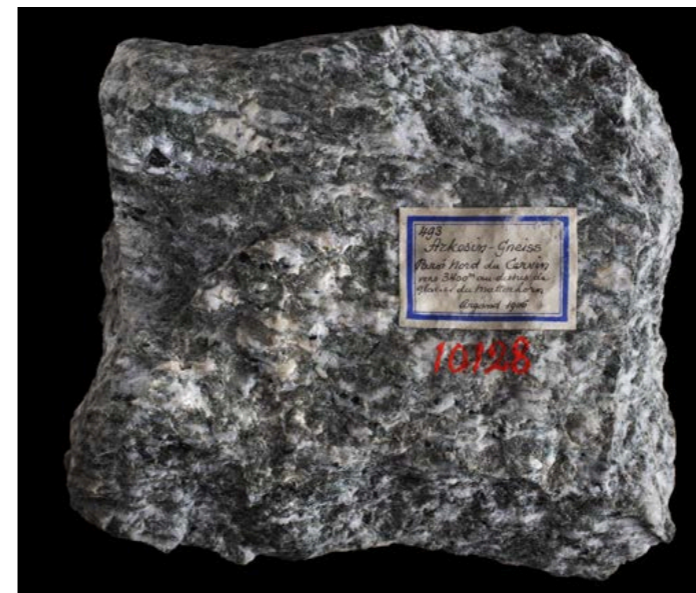


Gneiss de Randa
Musée cantonal de géologie, Lausanne
Longueur 15 cm

Les roches de Randa ont une origine clairement continentale. Il s'agit de granites formés il y a plus de 270 millions d'années dans la croûte européenne. Ensuite, durant la collision alpine, ces granites ont été transformés en gneiss.

Polyzyklischer Gneiss
Musée cantonal de géologie, Lausanne
Länge 15 cm

Der Gneiss, den man unterhalb von Zermatt vorfindet, ist europäischen Ursprungs und älter als der Matterhorn-Gneiss. Er hat mehrere Kontinentalkollisionen durchgemacht und fand sich somit im Zentrum verschiedener Gebirgsketten wieder, die im Verlauf von über einer Milliarde Jahren aufeinander folgten.

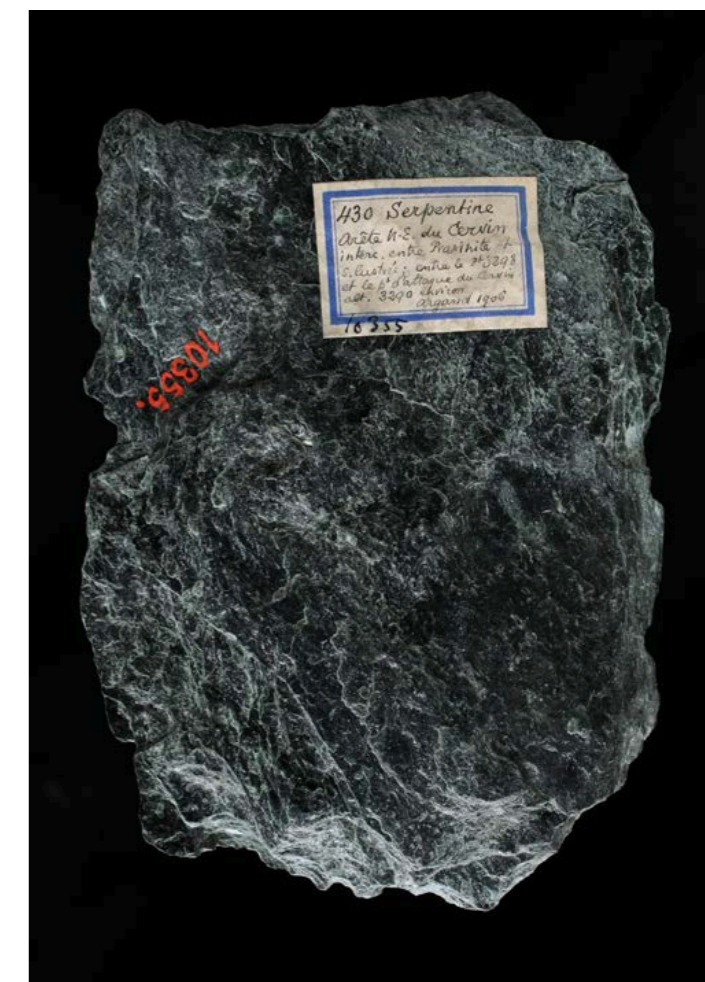


Gneiss du Cervin
Musée cantonal de géologie, Lausanne
10128
Longueur 11 cm

Les roches du Cervin ont une origine clairement continentale. Il s'agit de granites formés il y a plus de 300 millions d'années dans la croûte africaine. Ensuite, durant la collision alpine, ces granites ont été transformés en gneiss.

Matterhorn-Gneiss
Musée cantonal de géologie, Lausanne
10128
Länge 11 cm

Das Gestein des Matterhorns ist kontinentalen Ursprungs. Es handelt sich um Granit, der vor über 300 Millionen Jahren auf der afrikanischen Platte entstanden ist. Während der Kollision der Alpen wurde dieser Granit in Gneiss umgewandelt.



Serpentinites
Musée cantonal de géologie, Lausanne
10355
Longueur 11 cm

Les serpentinites que l'on trouve au pied du Cervin sont des roches initialement formées au fond de l'océan séparant l'Europe de l'Afrique. Il s'agissait alors de roches appelées péridotites.

Serpentinit
Musée cantonal de géologie, Lausanne
10355
Länge 11 cm

Der Serpentin am Fuss des Matterhorns wurde als Peridotit auf dem Grund des Ozeans gebildet, der einst Europa und Afrika trennte.

Des frontières mouvantes Veränderliche Grenzen

Marie-France Hendrikx
Historienne, collaboratrice scientifique, Musée d'histoire du Valais
Wissenschaftliche Mitarbeiterin, Geschichtsmuseum Wallis

Urnes de vote du Grand Conseil
Utilisées jusqu'en 1995
Musée d'histoire du Valais
MV 8689 a–b
Bois tourné et peint
Hauteur 32 cm, diamètre 23 cm
Depuis 1848, les députés valaisans sont répartis selon les 13 districts et leur nombre reflète le développement démographique du canton (par exemple: Conches comptait 4 élus en 1857 contre 2 en 2009). La votation du 14 juin 2015 remet en cause ce mode de fonctionnement.

Abstimmungsurnen des Grossen Rats
Verwendet bis 1995
Geschichtsmuseum Wallis
MV 8689 a–b
Gedrehtes und bemaltes Holz
Höhe 32 cm, Durchmesser 23 cm
Seit 1848 sind die Walliser Abgeordneten nach den 13 Bezirken aufgeteilt, wobei ihre Anzahl der Bevölkerungsentwicklung des Kantons entspricht (z. B. zählte das Goms 1857 4 Abgeordnete, 2009 nur noch 2). Die Abstimmung vom 14. Juni 2015 stellt diesen Wahlmodus in Frage.



Le cadre politique qui nous définit aujourd'hui est celui du canton, mais cela n'a pas toujours été le cas. Les limites du Valais, leur conception et leur représentation, ont varié au fil du temps. Grâce aux cartes de géographie, sources historiques majeures, il est possible de suivre ces évolutions.

De la Préhistoire au Moyen Age, le Valais n'existe pas en tant qu'entité. Durant l'Antiquité, par exemple, il est noyé dans un ensemble beaucoup plus vaste, celui de l'Empire romain. Il fait partie de la Province des Alpes Grées et Poenines qui réunit la Tarentaise et le Valais.

Ce dernier est un territoire traversé par les voies de circulation entre le nord et le sud de l'Europe et seuls les lieux de passage importants comme le col du Grand-Saint-Bernard ou la Ville de Martigny sont connus, car ils servent de repères aux voyageurs.

Les limites du Valais que nous connaissons aujourd'hui sont presque inchangées depuis des siècles: elles correspondent au territoire du diocèse, hérité de Théodule (4^e siècle), et s'étendent du glacier du Rhône au Chablais. Durant tout le Moyen Age, les Princes-Evêques se sont appliqués à faire correspondre leur aire d'influence politique avec ce «territoire religieux». Les démêlés avec leurs voisins savoyards les ont généralement empêchés d'arriver à leurs fins: de nombreuses sources médiévales décrivent le Valais comme s'étendant de Gletsch à la Croix d'Ottans (à côté de Martigny). Le Chablais a donc été la partie la plus fluctuante de ce territoire.

Les reliefs ont facilité la mise en place de ces limites claires, qui n'ont plus varié depuis 1569 (Traité de Thonon restituant Evian, le pays de Gavot ainsi que Saint-Jean d'Aulps à la Savoie).

Il existe cependant des cartes de géographie anciennes qui montrent le Valais sous un angle différent: il n'y est pas placé au centre mais à la marge. Durant l'Ancien Régime, le recentrement des Etats de Savoie autour de Turin fait du Valais un territoire marginal. Il est donc représenté une région limitrophe d'un espace aux limites fluctuantes, enjambant les frontières de la France, de la Suisse et de l'Italie actuelles.

Et demain ?

Nous sommes actuellement à un tournant historique résultant de la globalisation. Les anciennes limites territoriales tendent à changer: héritiers des Dizains de l'Ancien Régime, les 13 districts qui forment les étoiles de notre bannière cantonale sont remis en cause par la votation du 14 juin 2015. Il est donc tout à fait possible d'imaginer que, dans le futur, il en sera de même pour les cantons. Poussés par la nécessité – et la possibilité – de faire fonctionner des ensembles plus vastes, irons-nous vers un canton lémanique, de Genève au glacier du Rhône ?

Heute ist der Kanton unser politischer Rahmen, doch war dies nicht immer so. Die Grenzen des Wallis, ihre Wahrnehmung und Darstellung haben sich im Laufe der Zeit verändert. Geografische Karten sind wichtige historische Quellen, dank denen sich diese Entwicklung nachzeichnen lässt.

Von der Frühgeschichte bis ins Mittelalter existierte das Wallis nicht als Einheit. Während der Antike beispielsweise war es Teil eines übergeordneten Systems: des Römischen Reichs. Es gehörte der Provinz Alpes Graiae et Vallis Poenina an, welche die Tarentaise und das Wallis umfasste.

Das Wallis war ein Gebiet, durch das Verkehrswege vom Norden in den Süden Europas führten, und nur die bedeutenden Orte, wie der Grosse Sankt Bernhard oder Martinach waren bekannt, da sie den Reisenden als Anhaltspunkte dienten.

Die Grenzen des heutigen Wallis sind seit Jahrhunderten nahezu unverändert: Sie umfassen das Gebiet des Bistums seit Theodul (4. Jahrhundert) und reichen vom Rhonegletscher ins Chablais. Im Mittelalter versuchten die Fürstbischöfe, eine territoriale Entsprechung ihres politischen und religiösen Einflussgebiets herbeizuführen. Die Streitigkeiten mit ihren savoyischen Nachbarn hinderten sie immer wieder daran, dieses Ziel zu erreichen: Viele mittelalterliche Quellen beschreiben, dass das Wallis von Gletsch bis zum Kreuz von Ottans (bei Martinach) reichte. Das Chablais war folglich nicht immer Bestandteil des Gebiets.

Die Landschaft hat die Festlegung klarer Grenzen vereinfacht, die sich seit 1569 nicht mehr verändert haben (im Rahmen des Vertrags von Thonon wurden Evian, das Gavot und Saint-Jean d'Aulps an Savoyen zurückerstattet).

Es gibt aber auch alte geografische Karten, die das Wallis aus einer anderen Perspektive zeigen: Dort liegt es nicht etwa im Zentrum, sondern am Rand. Während des Ancien Régime wurde das Wallis aufgrund der Neuaufrichtung der savoyischen Staaten um Turin zu einem Randgebiet. Es wird folglich als Grenzregion eines Gebiets mit variablen Grenzen dargestellt, zwischen dem heutigen Frankreich, der Schweiz und Italien.

Und morgen ?

Wir durchlaufen zurzeit aufgrund der Globalisierung eine historische Wende. Die alten Gebietsgrenzen verändern sich: Das Erbe der Zenden des Ancien Régime, die Aufteilung in 13 Bezirke, welchen die Sterne unseres Kantonswappens entsprechen, steht zurzeit durch die Abstimmung vom 14. Juni 2015 zur Debatte. Man kann sich folglich leicht vorstellen, dass in Zukunft auch die Kantone zur Diskussion stehen. Werden wir uns aufgrund der Notwendigkeit – und der Möglichkeit – grössere Verwaltungseinheiten zu schaffen, zu einem Grosskanton von Genf bis zum Rhonegletscher entwickeln?



Carte du Valais dessinée par
Anton Lambien, 1682
Gravée par Mathieu Ogier en 1709
Médiathèque Valais, Sion
Collections spéciales
MV 9808b et gr603
Burin et aquarelle sur papier
42×62 cm

Première représentation «valaisanne» du territoire, réalisée par le secrétaire de Gaspard Jodoc Stockalper. En exécutant cette carte, il représente un Valais conforme à la vision politique de son temps. Il en profite pour signaler de nombreuses curiosités et mettre en valeur un territoire qu'il connaît manifestement bien.

Karte des Wallis
von Anton Lambien, 1682
Gestochen 1709 von Mathieu Ogier
Mediathek Wallis, Sitten
Spezielsammlungen
MV 9808b und gr603
Kaltzahn und Aquarell auf Papier
42×62 cm

Erste Darstellung des Wallis als Einheit, erstellt vom Sekretär von Kaspar Jodok von Stockalper. Die Karte zeigt das Wallis aus der damaligen politischen Sicht. Ausserdem erwähnt der Verfasser viele Besonderheiten und bringt ein Gebiet zur Geltung, das er offensichtlich gut kennt.

Cosmographie de Ptolémée, 1482
Médiathèque Valais, Sion
Cet ouvrage exceptionnel, issu de la bibliothèque de la famille Supersaxo est composé d'un planisphère et de 32 cartes, gravées sur bois.
65×45 cm (ouvert)

A l'origine, la Cosmographie a été rédigée par le géographe grec Claude Ptolémée, vers l'an 150 de notre ère. A la Renaissance, elle fait toujours référence pour les érudits humanistes, qui cherchent à mettre à jour ces connaissances séculaires par l'ajout de cartes ou de données modernes. Sur cette planche représentant l'Europe occidentale, le Valais n'apparaît pas encore en tant qu'entité.

Atlas von Ptolemäus, 1482
Mediathek Wallis, Sitten
Aussergewöhnliches Werk aus der Bibliothek der Familie Supersaxo, bestehend aus einer Welt – und 32 weitere Karten, Holzschnitt
65×45 cm (offen)

Ursprünglich stammt der Atlas vom griechischen Geographen Claudius Ptolemäus, um 150 n. Chr. In der Renaissance diente er humanistischen Gelehrten als Quelle, die sie durch weltliches Wissen auf den neusten Stand bringen wollten, indem sie Karten oder moderne Angaben ergänzten. Auf dieser Tafel zu Westeuropa ist das Wallis noch nicht als Einheit dargestellt.



De la périphérie au centre – du centre à la périphérie Von den Rändern zur Mitte – von der Mitte zu den Rändern

Thomas Antoniotti
Conservateur du département Histoire Contemporaine
au Musée d'histoire du Valais
Konservator der Abteilung Zeitgeschichte am
Geschichtsmuseum Wallis



Clé en fer à manche en bronze en forme de panthère tenant entre ses pattes une tête d'antilope

Musée d'histoire du Valais
01399, Vionnaz.
Longueur 18 cm
2^e siècle apr. J.-C.

Cette clé de prestige, dont le contexte de découverte n'est pas précisé, pourrait être mise en relation avec les vestiges de la grande villa romaine découverte dans le village en 1851.

Eisenschlüssel mit Griff in Form eines Panthers, der den Kopf einer Antilope (?) zwischen den Pfoten hält

Geschichtsmuseum Wallis
01399, Vionnaz
Länge: 18 cm
2. Jahrhundert n. Chr.

Dieser wertvolle Schlüssel, von dem nicht bekannt ist, unter welchen Umständen er gefunden wurde, könnte mit den Überresten einer grossen römischen Villa in Zusammenhang stehen, die 1851 im Dorf entdeckt wurde.

Fibule dite « de Misoix » en bronze

Musée d'histoire du Valais
BW88-0035-2, Brig-Glis, Gamsen Waldmatte
tombe à incinération (tombe 9)
Longueur 16,2 cm
Milieu du 2^e siècle apr. J.-C.

Ce bijou au style original et typiquement alpin a été porté par les femmes dans les régions grisonnes, tessinoises, dans le nord de l'Italie et en Haut-Valais.

So genannte Misoixer Fibel aus Bronze

Geschichtsmuseum Wallis
Inv. BW88-0035-2, Brig-Glis, Gamsen Waldmatte
Verbrennungsgrab (Grab 9)
Länge: 16,2 cm
Mitte des 2. Jahrhunderts n. Chr.
Dieses originelle Schmuckstück war in der Alpenregion typisch. Getragen wurde es von Frauen im Gebiet Graubünden, Tessin, Norditalien und Oberwallis.

Les mutations socio-économiques ont de tous temps entraîné un déplacement des centres politiques et économiques et généré en conséquence la marginalisation de zones où auparavant se concentrait le pouvoir.

De Martigny...

A l'époque romaine, la vie économique du Valais se concentre le long de l'axe du Grand-Saint-Bernard. La haute vallée de Rhône est intégrée avec la Haute-Savoie et la Tarentaise dans la Province des Alpes Grées et Poenines. Martigny (*Forum Claudii Vallensium*) est élevée au rang de capitale de Province et ses habitants vont assimiler les us et coutumes des Romains. En amont, les traces sont graduellement plus discrètes. La vallée de Conches va rester éloignée de ces courants et développer une culture assez originale, proprement alpine.

...à la vallée de Conches...

La situation va radicalement changer au début des Temps modernes. Dès le 16^e siècle, la vallée de Conches se retrouve au centre du pouvoir. Le développement du commerce du bétail, les échanges par les cols et le mercariat apportent un accroissement substantiel des biens matériels et une ouverture culturelle des élites. En parallèle, on assiste à une forte augmentation de l'artisanat d'art. Le développement économique conduit également à un accroissement du pouvoir politique: de 1500 à 1798, Conches apporte au canton dix des 61 grands baillis et huit des 17 princes-évêques.

Aux 17^e et 18^e siècles, le district actuel de Monthey révèle une toute autre image: pays sujet du Haut-Valais, aux marges des centres politico-économiques, il se retrouve sous la tutelle d'un gouverneur. Les membres de la communauté locale peinent à trouver des solutions pour réaliser leur ascension sociale ou amorcer le développement économique de la région.

...et retour à Monthey

Vers 1800, les choses changent, sous l'effet du nouvel ordre politique, de l'amélioration des voies de communication et de l'influence croissante de l'idéologie capitaliste. Conches, bloquée par ses structures paysannes, va lentement décliner et se retrouver marginalisée. En parallèle, Monthey devient un centre économique: des entrepreneurs originaires du Piémont ou de Savoie s'y installent et dynamisent le tissu industriel local. Par la suite, des grandes industries pharmaceutiques vont s'y concentrer, renforçant d'autant la position économique de la région.

Aujourd'hui, Monthey est l'une des agglomérations importantes du Valais. A l'opposé, selon l'Office cantonal de de la statistique, la vallée de Conches deviendra dans les prochaines décennies la seule région du canton qui verra sa population diminuer.

Das Verhältnis zwischen Zentrum und Peripherie ist einem ständigen Wandel unterworfen. Aus politischen und wirtschaftlichen Zentren werden Randregionen und umgekehrt.

Von Martigny...

So orientiert sich etwa zur Römerzeit das Leben im Wallis an den Zentren entlang der Achse Grosser Sankt Bernhard – Genfersee. Als Bestandteil des römischen Reichs bildet das Wallis zusammen mit Hochsavoyen und der Tarentaise die Provinz der grajischen und penninischen Alpen, die ganz auf die beiden Alpenübergänge des Kleinen und Grossen Sankt Bernhard ausgerichtet ist. Als Provinzhauptort bildet Martigny (*Forum Claudii Vallensium*) ein regionales Zentrum, das einen ausgesprochen römischen Lebensstil pflegt. Die Gebiete östlich von Martigny und insbesondere das Goms haben dagegen den Status einer Randregion. Dabei entwickelt das Oberwallis eigenständige Kulturformen, die mit den römischen Vorbildern wenig gemein haben.

...hinauf ins Goms...

Ganz anders präsentiert sich die Lage in der frühen Neuzeit. Ab dem 16. Jahrhundert entwickelt sich das Goms zu einem wichtigen Machtzentrum des Wallis. Viehhandel, Passverkehr und Solddienst verschaffen der Region Wohlstand und Einfluss. Die damit verbundene Innovationsbereitschaft führt zu einer kulturellen Blüte und zu einem hochstehenden Kunsthandwerk. Und die Wirtschaftskraft äussert sich auch in der politischen Macht: Von 1500 bis 1798 stellt das Goms zehn von 61 Landeshauptmännern und acht von 17 Bischöfen.

Demgegenüber ist etwa der heutige Bezirk Monthey im 17. und 18. Jahrhundert als Untertanengebiet des Oberwallis politisch und wirtschaftlich eine ausgesprochene Randregion. Im Schloss Monthey amtiert ein Landvogt. Die sozialen Aufstiegsmöglichkeiten und die wirtschaftlichen Entfaltungsmöglichkeiten bleiben äusserst beschränkt.

...und hinunter nach Monthey

Um 1800 beginnen sich die Verhältnisse umzukehren. Wichtige Gründe dafür sind eine neue politische Ordnung, moderne Verkehrsverbindungen und das Vordringen des kapitalistischen Denkens. Im Goms setzen Stagnation und Marginalisierung ein, die Region verharrt in ihren agraren Strukturen. Gleichzeitig entwickelt sich Monthey zu einem industriellen Wirtschaftszentrum. Eingeleitet wird diese Entwicklung durch aus Savoyen und dem Piemont eingewanderte Berufsleute, die gewerbliche Kleinindustrien aufbauen. In der Folge sind es überregional ausgerichtete Chemiefabriken, die Monthey seinen Zentrumscharakter verleihen.

Heute bildet die Region Monthey eine der wichtigsten Agglomerationen des Wallis. Dem Goms seinerseits prognostiziert das kantonale Amt für Statistik für die kommenden Jahrzehnte als einziger Region des Wallis einen Bevölkerungsrückgang.



Vitrail aux armoiries de Hildebrand I^{er} de Riedmatten évêque de Sion de 1565 à 1604
Peintre verrier Christoph Hellmann
Musée d'histoire du Valais
MV 62
40,5 cm x 33,5 cm

Hildebrand I^{er} de Riedmatten, originaire de Münster, dans la vallée de Conches, n'a été ordonné prêtre que quatre ans après avoir été nommé évêque. Prince-évêque, il exerçait tant le pouvoir spirituel que le pouvoir temporel.

Wappenscheibe von Hildebrand I. de Riedmatten 1565-1604 Bischof von Sitten
Glasmaler Christoph Hellmann
Musée d'histoire du Valais
MV 62
40,5 x 33,5 cm

Der aus Münster im Goms stammende de Riedmatten liess sich erst vier Jahre nach seiner Ernennung zum Bischof zum Priester weihen. Als Fürstbischof übte er gleichzeitig die geistliche und die weltliche Macht aus.



Publicité de la verrerie de Monthey vers 1910
Musée d'histoire du Valais
MV 10908
Papier imprimé
14 x 9 cm

La famille Contat, originaire de Savoie, a dirigé durant des décennies les destinées de cette fabrique, contribuant de façon notable à faire de Monthey un centre industriel.

Werbekarte der Glashütte von Monthey um 1910
Geschichtsmuseum Wallis
MV 10908
Gedrucktes Papier
14 x 9 cm

Die aus Savoyen stammende Familie Contat bestimmte Jahrzehnte lang die Geschicke der Fabrik und trug wesentlich zur Entwicklung von Monthey als Industriezentrum bei.

Et demain ?

Les exemples décrits ci-dessus montrent que ce sont très souvent des facteurs supra-régionaux qui poussent une région à devenir un centre politique et économique ou au contraire entraînent sa marginalisation. Dans le futur, les deux zones linguistiques du Valais vont peut-être se trouver peu à peu déconnectées, aspirées dans la sphère d'influence des deux grands centres du Plateau suisse proches que sont Lausanne pour les francophones et Berne pour les germanophones. Dans un monde globalisé et multi-connecté, le Valais pourrait être intégré à des centres extra-territoriaux et se retrouver lieu de production énergétique, zone de parcs naturels ou lieu de villégiature et de résidences secondaires. Dans un avenir proche ou lointain, la région serait ainsi rejetée à la périphérie d'une Suisse totalement urbanisée.

Und morgen ?

Die genannten Beispiele zeigen, dass es nicht zuletzt die überregionalen Verflechtungen sind, die eine Region zum Zentrum werden lassen. Doch vermögen überregionale Entwicklungen eine Region auch an den Rand zu drängen. So könnten neue Orientierungen der beiden Walliser Sprachräume dazu führen, dass Städte wie Bern oder Lausanne zu exterritorialen Zentren des Wallis werden. Und neue Funktionszuweisungen einer globalisierten Welt könnten das Wallis in einen Standort für Energieproduktion, Naturpärke und Zweitwohnungen verwandeln. Wird also in einer näheren oder fernerer Zukunft das ganze Wallis zur Peripherie einer vollständig urbanisierten Schweiz?

Impermanence des langues Unbeständigkeit der Sprachen

Céline Eidenbenz
Directrice du Musée d'art du Valais
Direktorin des Kunstmuseums Wallis
Alexia Ryf
Historienne de l'art, collaboratrice scientifique, Musée d'art du Valais
Kunsthistorikerin, wissenschaftliche Mitarbeiterin, Kunstmuseum Wallis

Le monde globalisé d'aujourd'hui mélange aisément les modes de communication et les styles de langage. Enfants, adolescents, adultes et personnes âgées se comprennent à travers un métissage linguistique comprenant les langues officielles, les patois et les dialectes régionaux ou encore l'argot, le verlan et les raccourcis SMS. Qui sait si les langues pratiquées aujourd'hui ne seront pas un jour considérées comme « langues mortes » ? Ne communiquerons-nous demain plus qu'en anglais, voire en chinois ?

Cette hypothèse n'est pas à exclure puisque les langues évoluent continuellement, de manière souvent imperceptible à notre échelle humaine : hier, le gaulois, le lepontique¹ ou le latin étaient courants, alors qu'aujourd'hui seuls le français et l'allemand sont reconnus comme langues officielles en Valais – bien que dix-sept langues parlées soient répertoriées dans le canton, comme l'italien, l'espagnol, le portugais ou l'arabe.

L'évolution continue des langues se remarque toutefois au quotidien, notamment dans la modification des règles d'orthographe et dans les ajouts de nouveaux mots au sein des dictionnaires : l'entrée des termes *selfie* (autoportrait généralement réalisé avec un smartphone et publié sur les réseaux sociaux) et *hashtag* (mot-clé précédé du signe # permettant de retrouver tous les messages d'un microblog qui le contiennent) dans le *Petit Robert* en 2015 l'illustre aisément. Afin de survivre, une langue doit pouvoir répondre aux besoins lexicaux de ceux qui la pratiquent, d'où la nécessité d'introduire progressivement des néologismes liés aux développements des technologies de pointe.

¹ Le lepontique est une langue celtique continentale parlée par les Lépointiens qui occupaient la partie méridionale de la Suisse actuelle au 1^{er} millénaire avant J.-C.

Die heutige globalisierte Welt mischt mit Leichtigkeit Kommunikationsmittel und Sprachstile. Kinder, Jugendliche und Alte verständigen sich in einer Mischung von offiziellen Sprachen, Patois und Dialekt, Argot, Verlan, Netz- und SMS-Jargon. Wer weiss, ob die heute gesprochenen Sprachen eines Tages nicht als tote Sprachen gelten werden? Werden wir morgen nur noch auf Englisch oder sogar auf Chinesisch kommunizieren?

Dies ist nicht auszuschliessen, da sich die Sprachen ständig entwickeln, obwohl dies auf menschlicher Stufe oft unmerklich bleibt: Gestern waren Gallisch, Lepontisch¹ und Latein geläufig, heute sind im Wallis aber nur noch Deutsch und Französisch als offizielle Sprachen anerkannt – obwohl im Kanton 17 gesprochene Sprachen bekannt sind, beispielsweise Italienisch, Spanisch, Portugiesisch und Arabisch.

Die stetige Entwicklung der Sprachen macht sich im Alltag bemerkbar, namentlich wenn die Rechtschreibregeln angepasst oder neue Wörter ins Wörterbuch aufgenommen werden: beispielsweise *Selfie* (im Allgemeinen mit einem Smartphone gemachtes Selbstporträt, das man auf den sozialen Netzwerken veröffentlicht) oder *Hashtag* (Wort oder Zeichenkette mit vorangestelltem Doppelkreuz [#], das die Suche nach Nachrichten innerhalb eines Mikroblogs erleichtert). Um zu überleben, muss eine Sprache den lexikalischen Bedürfnissen ihrer Benutzer genügen. Daher besteht die Notwendigkeit, neue Wortbildungen im Zusammenhang mit spitzentechnologischen Entwicklungen schrittweise zu integrieren.

¹ Lepontisch war die festlandkeltische Sprache der Lepontier, die im 1. Jtd v. Chr. den südlichen Teil der heutigen Schweiz bewohnten.

Pierre Vadi
Traduire, dit-elle, 2014
Courtesy Galerie Triple V, Paris

Dans sa série intitulée *Traduire, dit-elle*, Pierre Vadi pose la question des langages croisés à travers lesquels il est possible de communiquer : des insignes brodés sur des casquettes servent de signaux de reconnaissance. Pour cet artiste dont l'exposition présentée au Centre culturel suisse à Paris s'intitulait *Plus d'une langue*, la réinvention perpétuelle des énoncés est une source d'inspiration.

Pierre Vadi
Traduire, dit-elle, 2014
Courtesy Galerie Triple V, Paris

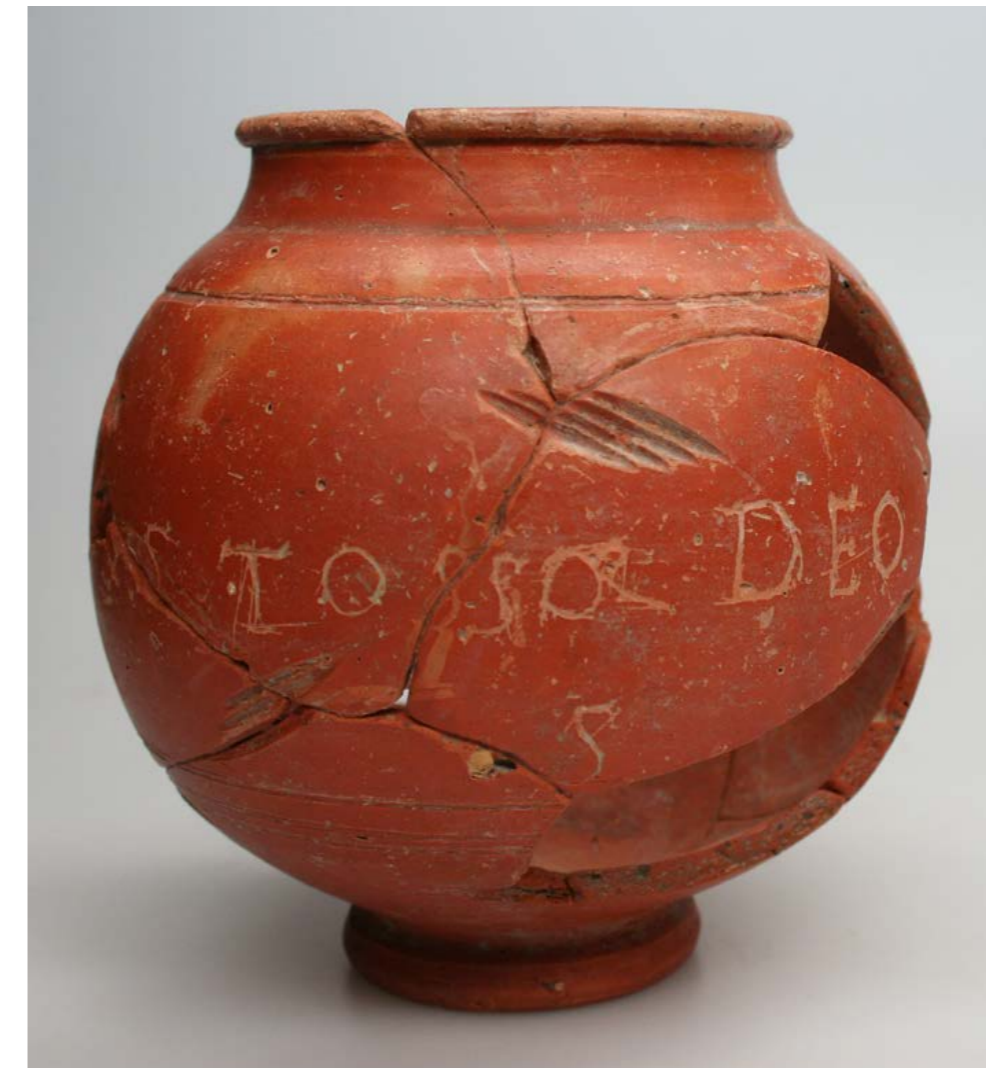
In seiner Reihe mit dem Titel *Traduire, dit-elle* (etwa: Übersetzen, sagt sie) thematisiert Pierre Vadi die Überschneidung der Ausdrucksweisen, durch die Kommunikation möglich wird: beispielsweise dient die Stickerei auf einer Baseball-Mütze als Erkennungszeichen. Für den Künstler, der im Schweizer Kulturzentrum in Paris eine Ausstellung mit dem Titel *Plus d'une langue* (etwa: Mehr als eine Sprache) zeigte, ist die ständige Neuerfindung des Gesprochenen eine Inspirationsquelle.

Qui est à l'origine du bouleversement des langues? Wer ist für die Umwälzung der Sprachen verantwortlich?

Iwar Werlen
Professeur de linguistique générale et directeur
de l'Institut de linguistique à l'Université de Berne
Professor für allgemeine Linguistik und Direktor
des Instituts für Sprachwissenschaft der Universität Bern

Ferdinand de Saussure nous a enseigné que la langue est un fait social. Tout ce qui se passe dans ce domaine est lié à la société ; cela veut donc dire que ce sont les individus, c'est-à-dire les sujets parlants, qui sont responsables des langues. Évidemment, l'Etat peut aussi intervenir sur cette question : déterminer ce qui doit être dit ou écrit à l'école, voilà l'une des tâches de nos dirigeants. Mais il y a aussi une politique de tous les jours : comment doit-on écrire une lettre de motivation pour un poste ? Comment demande-t-on un café dans un restaurant ? Ces questions et leurs réponses appartiennent à ce qu'on appelle « l'idéologie linguistique » – quand dire quoi et sous quelle forme pour arriver à son but. Ce sont donc tous les acteurs de la société qui jouent le jeu de la linguistique, sans jamais savoir s'ils obtiendront le succès qu'ils escomptent.

Ferdinand de Saussure lehrte uns, dass die Sprache eine soziale Tatsache sei. Alles, was in diesem Bereich geschieht, steht im Zusammenhang mit der Gesellschaft; das bedeutet, dass es die Individuen sind, also die Sprechenden, die für die Sprachen verantwortlich sind. Natürlich kann der Staat auch in die Frage eingreifen: bestimmen, was in der Schule gesagt oder geschrieben werden soll, das ist eine der Aufgaben unserer Politiker. Aber es gibt auch eine alltägliche Politik: Wie schreibt man einen Bewerbungsbrief? Wie bestellt man einen Kaffee? Diese Fragen und ihre Antworten gehören der so genannten linguistischen Ideologie an – was sagt man in welcher Situation und in welcher Form, um sein Ziel zu erreichen? Es sind folglich alle Akteure der Gesellschaft, die beim linguistischen Spiel mitspielen, ohne je zu wissen, ob sie den angestrebten Erfolg erreichen...



Graffito en langue latine sur gobelet:
*Secundinus Tossor (le barbier) au dieu
invincible Mithra a volontiers accompli
son vœu ainsi qu'il le fallait.*
Dépôt Archéologie cantonale du Valais
MY94/7268-004. Martigny, temple de Mithra
Céramique
Hauteur 10 cm
fin 2^e – 3^e siècle apr. J.-C.

Le dieu Mithra est une divinité d'origine indo-iraniennne, dont le culte a été popularisé et diffusé par les légionnaires romains dès le 1^{er} siècle après J.-C. Le sanctuaire de Martigny où a été trouvé le gobelet a été construit vers le milieu ou la fin du 2^e siècle de notre ère avant d'être abandonné, puis détruit par les chrétiens au 5^e ou au 6^e siècle apr. J.-C.

Latéine Inschrift auf einem Becher:
*Secundinus Tossor (der Barbier) hat dem
unbezwingbaren Gott Mithras gerne seinen
Wunsch erfüllt, wie es sich gehört.*
Kantonsarchäologie Wallis
MY94/7268-004. Martinach, Mithras-Tempel
Keramik
Höhe: 10 cm
Ende 2. Jahrhundert n. Chr.

Mithras war ursprünglich ein indisch-iranischer Gott, dessen Verehrung ab dem 1. Jahrhundert n. Chr. durch römische Legionäre verbreitet wurde. Das Mithräum in Martinach, von wo der Fund stammt, wurde Mitte oder Ende des 2. Jahrhunderts n. Chr. erbaut, bevor es aufgegeben und schliesslich im 5. oder 6. Jahrhundert n. Chr. von Christen zerstört wurde.



Idées en mouvement

Ideen in Bewegung

Liliane-Françoise Roh
Responsable des services éducatifs et médiation,
Musées cantonaux du Valais
Verantwortliche für Kulturvermittlung, Walliser Kantonsmuseen

Les idées bougent. Révolutionnaires ou conservateurs, les mouvements d'idées viennent le plus souvent de l'extérieur du canton. Des changements s'opèrent dans la confrontation et l'interaction entre influences extérieures et forces internes. Aux 19^e et 20^e siècles, de nouveaux groupes, milieux et classes sociales sont apparus et se sont engagés dans le champ politique, entraînant une vive concurrence et des rapports conflictuels permanents entre les acteurs.

A la chute de l'Ancien Régime, le cadre politique a peu évolué, les pouvoirs économiques, politiques et religieux sont fusionnels. La Révolution de 1798, inspirée par les idées des Lumières et menée par des élites bas-valaisannes, casse le monopole du pouvoir des familles aristocratiques du Haut-Valais et permet l'émergence d'un champ politique moderne.

Les milieux conservateurs résistent aux idées nouvelles tout au long du 19^e siècle mais le courant radical apporte dès 1848 de grands changements; il échoue cependant à moderniser et développer l'éducation, gage d'une véritable démocratie.

La majorité des Valaisans sont alors illettrés et n'ont pas accès à un niveau scolaire qui pourrait les aider à se forger une opinion politique. Il faudra la pression de l'Etat fédéral pour pousser le Valais à renforcer l'instruction primaire élémentaire et à réformer l'enseignement secondaire; des efforts qui portent leurs fruits au tournant du 20^e siècle.

Simultanément, de nouveaux secteurs économiques se développent (industrie, tourisme, commerce) et permettent l'arrivée d'une nouvelle bourgeoisie active, décidée à prendre sa part de pouvoir. Le mouvement ouvrier valaisan apparaît également au début du 20^e siècle et s'organise progressivement, inspiré par d'autres unions ouvrières suisses et par des événements internationaux, dont la Révolution russe.

Nouveaux acteurs du champ politique, les groupes féministes n'y deviendront actifs que dans la deuxième moitié du 20^e siècle. Les milieux conservateurs et l'Eglise catholique combattent avec des succès mitigés les droits revendiqués autant par les mouvements ouvriers que par les groupes féministes.

Ainsi, de la Révolution française au féminisme en passant par le libéralisme et le socialisme, mouvements sociaux et nouvelles valeurs ont remodelé les configurations politiques et sociales, en surface ou en profondeur, tantôt unissant la société, tantôt la divisant.

Gesellschaftliche Ideen und Bewegungen – ob revolutionär oder konservativ – entstehen und verändern sich im Wechselspiel von äusseren Einflüssen und inneren Kräften. Und sie entwickeln sich in der Auseinandersetzung mit andern Ideen.

Im 19. und im 20. Jahrhundert entstanden neue gesellschaftliche Gruppen, Milieus und Klassen, die sich politisch engagierten, wodurch eine starke Konkurrenz und ständige Auseinandersetzungen unter den verschiedenen Akteuren entstanden.

Beim Niedergang des Ancien Régime entwickelte sich der politische Rahmen nur wenig, die wirtschaftlichen, politischen und religiösen Kräfte bildeten weiterhin eine Einheit. Doch die Revolution von 1798, inspiriert vom Ideengut der Aufklärung und angeführt von der Unterwalliser Oberschicht, stürzte das Monopol der aristokratischen Oberwalliser Familien und ermöglichte die Entstehung einer modernen Politik.

Die konservativen Kreise stellten sich während des gesamten 19. Jahrhunderts gegen die neuen Ideen, doch die radikale Bewegung setzte ab 1848 gewisse Veränderungen durch. Allerdings gelang es ihr nicht, das Bildungssystem zu modernisieren und zu entwickeln, was eine Voraussetzung für eine echte Demokratie gewesen wäre. Die Mehrheit der Walliser waren damals Analphabeten und hatten noch keinen Zugang zu einer Schulbildung, die es ihnen ermöglicht hätte, eine politische Meinung zu bilden. Auf Druck des Bundesrats verstärkte das Wallis die Primarschulbildung und reformierte den Unterricht auf Sekundarstufe; diese Bemühungen fruchteten an der Wende zum 20. Jahrhundert.

Gleichzeitig entwickelten sich neue Wirtschaftssektoren (Industrie, Tourismus, Gewerbe), sodass eine neue aktive Bürgerschaft entstand, die an der Regierung teilhaben wollte. Die Walliser Arbeiterbewegung entstand ebenfalls Anfang des 20. Jahrhunderts und organisierte sich schrittweise, inspiriert von anderen Schweizer Arbeitervereinigungen und internationalen Ereignissen wie der russischen Revolution.

Die feministischen Gruppierungen wurden erst in der zweiten Hälfte des 20. Jahrhunderts als neue politische Akteure aktiv. Die konservativen Kreise und die katholische Kirche bekämpften die von den Arbeitern und den feministischen Gruppen geforderten Rechte, wenn auch nur mit mässigem Erfolg.

Von der französischen Revolution über Liberalismus und Sozialismus bis zum Feminismus haben gesellschaftliche Bewegungen und neue Werte die politischen und gesellschaftlichen Gegebenheiten verändert, oberflächlich oder tiefgreifend, die Gesellschaft mal vereinigend, mal spaltend.

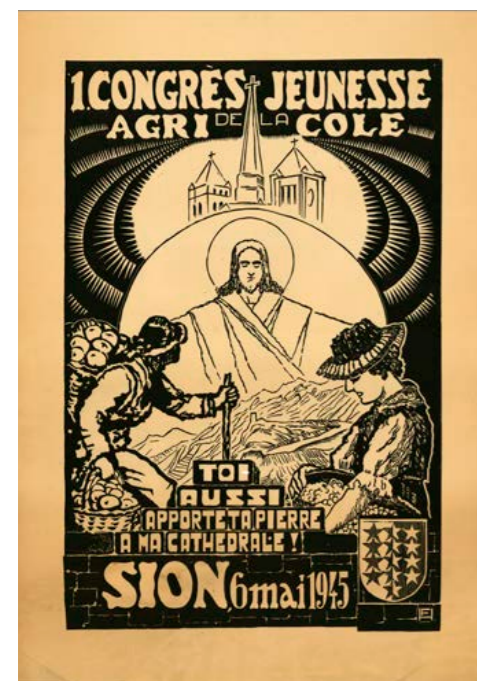


Drapeau du Parti Ouvrier Paysan (Parti du Travail), section Martigny – La Bâtiaz, 1948
Musée d'histoire du Valais
Don René Duchoud
MV 11972a

90x97,5cm (sans les franges)
Fondé en 1944, ce parti constituait une section locale du Parti du Travail (Parti communiste).
Le drapeau présente sur une face la Tour de la Bâtiaz et sur l'autre la phrase « Proletaires unissez-vous », inspirée du Manifeste du Parti communiste publié par Karl Marx et Friedrich Engels en 1848.

Fahne des Parti Ouvrier Paysan (Partei der Arbeit), Sektion Martigny – La Bâtiaz, 1948
Geschichtsmuseum Wallis
Schenkung René Duchoud
MV 11972a

90x97,5cm (ohne Fransen)
Die 1944 gegründete Partei verstand sich als lokale Sektion der kommunistischen Partei der Arbeit. Die Fahne zeigt auf der einen Seite den Turm von La Bâtiaz und auf der andern die Parole « Proletaires unissez-vous » (Proletarier aller Länder, vereinigt euch!) aus dem Manifest der Kommunistischen Partei, Karl Marx und Friedrich Engels, 1848.



Affiche de la Jeunesse agricole catholique du Valais organisée à Sion son premier Congrès cantonal. La JAC représente en Valais le mouvement le plus important de l'Action catholique qui bénéficie d'un soutien ferme de l'évêque de Sion, Mgr Bieler. L'Action catholique devient sous l'impulsion du pape Pie XI un levier de transformation de la société, sans compromis possible avec le socialisme, fermement dénoncé et considéré comme un adversaire à la vision inconciliable avec la vérité chrétienne.

Plakat der katholischen Landjugend, 1945
Mediathek Wallis, Sitten
Am 6. Mai 1945 organisierte die katholische Landjugend in Sitten ihren ersten kantonalen Kongress. Diese Organisation war im Wallis die stärkste Bewegung der katholischen Aktion und wurde vom Bischof von Sitten unterstützt. Unter Papst Pius XI. entwickelte sich die katholische Aktion zu einer gesellschaftlichen Kraft, ohne jeglichen Kompromiss mit dem Sozialismus, der als unvereinbar mit der christlichen Wahrheit betrachtet wird.

Et demain ?

Privatiser l'eau, le prochain débat ? L'individualisme contemporain contraste avec les valeurs collectives qui participent à la cohésion des territoires et des sociétés. La gouvernance des ressources de base que sont l'argent, l'information et l'eau sera bientôt un enjeu capital pour la vie en communauté. Même dans notre région de glaciers et de rivières, la gestion durable de l'eau sera l'important défi du 21^e siècle. Le contraste de deux visions : l'eau comme bien vital collectif et l'eau comme une ressource économique à exploiter, offre plusieurs modèles de gestion, mais quel sera celui ou ceux qui seront utilisés à l'avenir ?

Und morgen ?

Die Privatisierung des Wassers – die nächste Debatte ?
Der heutige Individualismus steht im Gegensatz zu den kollektiven Werten, die zum territorialen und sozialen Zusammenhang beitragen. Der Umgang mit Grundressourcen wie Geld, Information und Wasser wird bald ein wesentliches Thema des Lebens in Gemeinschaft sein. Sogar in unserer Region, mit ihren Gletschern und Flüssen, wird eine nachhaltige Wasserwirtschaft eine bedeutende Herausforderung des 21. Jahrhunderts darstellen. Dafür gibt es zwei gegensätzliche Visionen: Wasser als vitales kollektives Gut oder als wirtschaftliche Ressource, die es zu nutzen gilt, mit entsprechend unterschiedlichen Betriebsmodellen. Welches künftig wohl zur Anwendung kommen wird?

Le protestantisme en Valais: de la tentation à l'intégration

Der Protestantismus im Wallis: Von der Versuchung zur Integration

Aurélië Cendre
Licenciée en Lettres, collaboratrice scientifique,
Musées cantonaux du Valais
Lic. Phil. wissenschaftliche Mitarbeiterin,
Walliser Kantonsmuseen

L'implantation du protestantisme en Valais a connu de nombreux rebondissements au cours de son histoire, passant d'une tentative d'adhésion avortée au 16^{ème} siècle, à une intégration complète dans la société valaisanne d'aujourd'hui. Le protestantisme a ainsi parcouru le cheminement tortueux qu'ont connu toutes les nouvelles croyances et toutes les nouvelles communautés qui se sont implantées dans le canton.

Dès le 16^{ème} siècle, les nouvelles élites valaisannes sont tentées par la Réforme qui ébranle alors l'Europe et qui offre un affranchissement de l'autorité spirituelle et temporelle du clergé. Le mouvement est pourtant stoppé par l'ampleur de la Contre-Réforme qui riposte à cet essor religieux et politique. Jusqu'au 19^{ème} siècle, le catholicisme demeure ainsi seule religion en Valais.

La Constitution fédérale de 1848 impose la liberté de croyance, d'établissement et de commerce. Les cantons connaissent alors un développement de la mixité religieuse et le Valais voit une population protestante s'installer, bénéficiant de toutes les prérogatives de la citoyenneté et se doter de temples et d'écoles, comme à Sion en 1876.

L'arrivée de réformés en Valais s'explique surtout par des opportunités économiques. De nombreux protestants accompagnent ainsi la construction du chemin de fer et figurent parmi les précurseurs et les acteurs du démarrage économique et industriel du canton. A Sierre par exemple, la plupart des cadres des nouvelles usines métallurgiques de Chippis sont des protestants dont l'arrivée en grand nombre dans la région conduit à la construction d'un temple et d'une école confessionnelle, toujours fréquentés aujourd'hui.

Die Verbreitung des Protestantismus erfolgte im Wallis in mehreren Etappen, von aufgegebenen Anläufen im 16. Jahrhundert bis zur heute vollzogenen Integration in die Walliser Gesellschaft. Der Protestantismus hat somit die beschwerliche Entwicklung aller neuen Glaubensrichtungen und Gemeinschaften im Kanton zurückgelegt.

Ab dem 16. Jahrhundert war die neue Walliser Oberschicht von der Reformation angetan, die damals Europa aufwühlte und eine Befreiung von der geistlichen und weltlichen Macht des Klerus versprach. Die Bewegung wurde jedoch durch die Wucht der Gegenreformation gestoppt, die als Antwort auf den religiösen und politischen Aufschwung entstand. Folglich blieb der Katholizismus bis ins 19. Jahrhundert die einzige Religion im Wallis.

Die Bundesverfassung von 1848 brachte die Glaubens-, Niederlassungs- und Gewerbefreiheit. Dadurch konnten sich in den Kantonen die verschiedenen Religionen entfalten, und im Wallis liessen sich Protestanten nieder, die ihre neuen Bürgerrechte geltend machten und eigene Kirchen und Schulen einrichteten, beispielsweise 1876 in Sitten.

Die Niederlassung der Protestanten im Wallis ist vor allem auf wirtschaftliche Gelegenheiten zurückzuführen. Viele Protestanten begleiteten den Bau der Eisenbahn und gehörten zu den Vorreitern und Akteuren der entstehenden Wirtschaft und Industrie im Kanton. So waren die meisten leitenden Angestellten der neuen Metallfabriken in Chippis Protestanten. Sie kamen in grosser Zahl in die Region und gründeten eine eigene Kirche und eine Schule, die heute noch existieren.

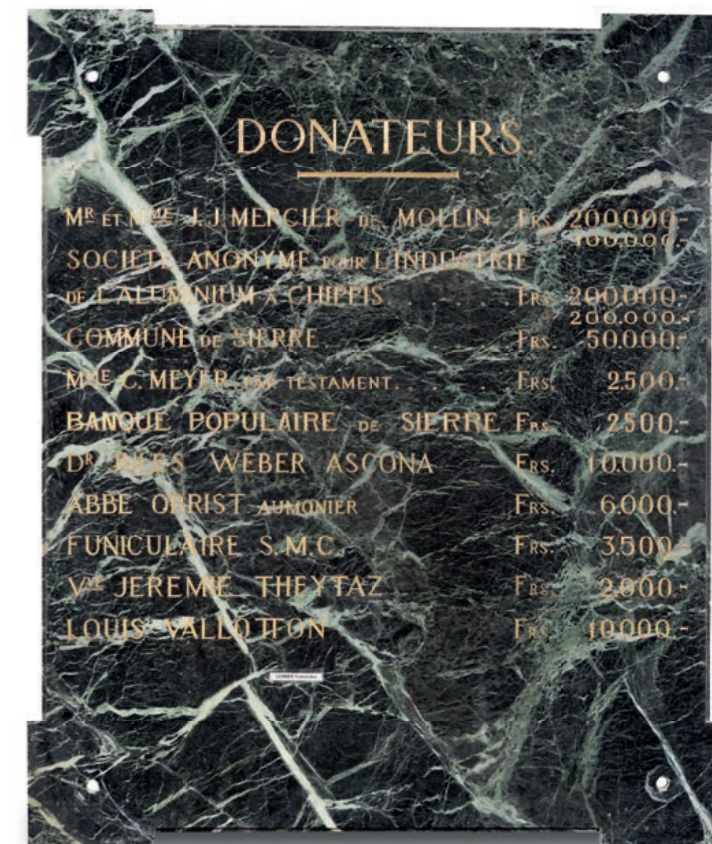


Coupe aux armoiries des familles de Platea, Waldin, Kalbermatten et Supersaxo, Sitten 1584
Musée national suisse
LM – 16326
Hauteur 16.3 cm, diamètre 15 cm
Argent partiellement doré
Orfèvre inconnu

Cette coupe est ornée des armoiries de puissantes familles valaisannes, dont les membres s'illustrèrent au service étranger, dans les hautes fonctions auprès de l'évêque, de la Ville ou à la Diète. Ces mêmes noms figurent sur le document de création d'une église réformée à Sion le 10 juin 1585 (Archives de l'Etat du Valais), dont les membres signataires affirment leur volonté de lire et de commenter la Bible en commun, en réponse à la dégradation du catholicisme contemporain: « tout est rempli d'intempérance, volupté, superfluité, orgueil, outrecuidance, menterie, tromperie, trahison, ambition et avarice ».

Trinkschale mit Wappen der Familien Platea, Waldin, Kalbermatten und Supersaxo, Sitten 1584
Landesmuseum Zürich
LM – 16326
Höhe: 16.3 cm, Durchmesser: 15 cm
Silber, teilweise verguldet
Goldschmied unbekannt

Dieser Kelch ist mit den Wappen mächtiger Walliser Familien verziert, die sich in fremden Diensten, in hohen Ämtern beim Bischof, der Stadt oder im Landrat auszeichneten. Dieselben Namen finden sich auch auf der Gründungsurkunde einer reformierten Kirche in Sitten vom 10. Juni 1585 (Staatsarchiv), deren unterzeichnete Mitglieder den Wunsch bestätigten, gemeinsam die Bibel zu lesen und zu kommentieren, als Reaktion auf die damaligen Fehlentwicklungen des Katholizismus: « Alles ist voll Masslosigkeit, Sinneslust, Überfluss, Hochmut, Überheblichkeit, Lüge, Täuschung, Betrug und Geiz. »



Plaque de marbre présentant les donateurs ayant participé au financement de la construction de l'ancien hôpital de Sierre, vers 1920
Association de valorisation du patrimoine hospitalier de Sierre-Loèche (Projet-Santé).
121x101x2 cm

Plaque commémorative située à l'origine à l'entrée de l'ancien hôpital de Sierre (aujourd'hui Ecole Cantonale d'Art du Valais – ECAV). Les coûts de construction sont couverts pour 50 000 CHF par la commune de Sierre et à hauteur de 300 000 CHF par la famille Mercier de Molin ainsi que 400 000 CHF par l'Alusuisse. Ces contributions démontrent la puissance financière des protestants installés récemment à Sierre, ainsi que la conception qu'ils avaient de leurs responsabilités sociales.

Marmortafel, welche die Donatoren und die an der Finanzierung des Baus des alten Spitals von Siders beteiligten Gemeinden nennt, circa 1920
Verein zur Aufwertung alter Spitalbauten Siders-Leuk (ProjetSanté).
121x101x2 cm

Die Erinnerungstafel war ursprünglich am Eingang des ehemaligen Spitals Siders angebracht (heute Walliser Schule für Gestaltung, ECAV). Von den Baukosten übernahm die Gemeinde Siders 50 000 Franken, die Familie Mercier de Molin 300 000 Franken und die Alusuisse 400 000 Franken. Diese Beiträge bezeugen die Finanzkraft der Protestanten, die erst seit kurzem in Siders lebten, sowie ihre Auffassung der gesellschaftlichen Verantwortung.



Coupe de communion, vers 1858
Argent
Hauteur 19.6 cm, diamètre du pied 12.3 cm
Paroisse protestante de Sion

Comme l'atteste l'inscription qu'elle porte « Don offert par Madame Zollikoffre née de Schärer de St-Gall à l'Eglise réformée de Sion », cette coupe a été confiée au premier pasteur établi à Sion, le Saint-Gallois Emmanuel Schiess. Elle témoigne de l'entraide qui régnait parmi les communautés réformées pour favoriser l'implantation du protestantisme en terre catholique.

Abendmahlskelche, um 1858
Silber
Höhe: 19.6 cm; Fussdurchmesser: 12.3 cm
Reformierte Kirchgemeinde Sitten.

Wie es die Inschrift besagt, handelt es sich bei diesem Kelch um ein Geschenk von Frau Zollikoffre, geborene Schärer aus St. Gallen, an die reformierte Kirche von Sitten, mit dem St. Galler Emmanuel Schiess als erstem Pfarrer. Dies bezeugt die Hilfsbereitschaft der reformierten Gemeinschaften, um die Ansiedlung des Protestantismus in katholischen Gebieten zu begünstigen.

Et demain ?

De nos jours, près de 17 000 protestants vivent en Valais. Ils y côtoient 200 000 catholiques, 7 000 autres chrétiens, 7 000 musulmans, ainsi que 30 000 personnes se déclarant sans confession¹. La mobilité et la personnalisation des choix diversifient d'une part les appartenances religieuses, alors que la laïcité se développe d'autre part. La société valaisanne en ressort plus complexe et plus riche. Il y a lieu de se demander comment se répartiront les confessions entre elles et quelle place occuperont les personnes sans confession en 2065.

¹ Statistique de 2012 portant sur les quelque 270 000 résidents de plus de 15 ans installés en Valais.

Und morgen ?

Heute leben rund 17 000 Protestanten im Wallis, 200 000 Katholiken und 7 000 andere Christen, 7 000 Muslime und 30 000 Konfessionslose¹. Die Mobilität und persönliche Entscheidungen haben zu einer Diversifizierung der Religionszugehörigkeit geführt, während sich andererseits die Laizität entwickelt. Die Walliser Gesellschaft wird dadurch komplexer und reicher. Es stellt sich heute die Frage, wie die Konfessionen in Zukunft verteilt sein werden und welchen Platz die Konfessionslosen 2065 einnehmen werden.

¹ Statistik von 2012 über die rund 270 000 Einwohner über 15 Jahre im Wallis.



Pose de la première pierre 1876

Inauguration 3 Octobre 1876

Temple de Sion, pose de la première pierre, 1876, inauguration 3 octobre 1876, dans: Album de photographies avec reproduction du travail des architectes genevois Henri Bourrit & Jacques Simmler.
ETH Zurich, Institut für Geschichte und Theorie der Architektur (gta)
38x26x4 cm

Le premier temple de Sion a été inauguré en 1876 au sommet du Grand-Pont. De style historiciste, il y a subsisté jusqu'à son remplacement par le temple actuel, inauguré en 1970. Les archives de la Paroisse protestante de Sion conservent le texte des paroles prononcées sur son seuil, le 3 octobre 1876, jour de sa dédicace: [...] Enfin Seigneur! nous te demanderons de permettre dans ta bonté, que cette maison soit en bénédiction pour le peuple au milieu duquel tu nous as placés. Que nos frères catholiques, qui sont appelés comme nous à être tes enfants en Jésus-Christ, n'entendent jamais du haut de cette chaire des paroles d'erreur, de haine ou de mépris, mais toujours des paroles de vérité, d'amour et de paix! Qu'ils puissent reconnaître, tant à notre culte, qu'à notre conduite journalière, que nous avons l'immense privilège de posséder dans ta Parole, lumière, force, joie et consolation! Qu'ils puissent constater en nous la vérité de la parole du Sauveur inscrite sur le fronton de cette église: Heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la mettent en pratique! [...]»

Reformierte Kirche, Grundsteinlegung 1876, Einweihung 3. Oktober 1876, in: Fotoalbum mit Reproduktionen der Arbeit der Genfer Architekten: Henri Bourrit & Jacques Simmler.
ETH Zürich, Institut für Geschichte und Theorie der Architektur (gta)
38x26x4 cm

Die erste reformierte Kirche von Sitten wurde 1876 am Grand-Pont eingeweiht. Erst die 1970 eingeweihte aktuelle Kirche ersetzte das historische Gebäude. Im Archiv der reformierten Kirchgemeinde Sitten wird der Text konserviert, der bei der Weihung am 3. Oktober 1876 am Eingang der Kirche gesprochen wurde: « [...] Herr, wir bitten dich, dieses Haus durch deine Güte zu einem Segen für das Volk zu machen, in dessen Mitte du uns gerufen hast. Lass unsere katholischen Brüder und Schwestern, die wie wir in Jesus Christus Kinder Gottes sind, von dieser Kanzel niemals falsche, hasserfüllte oder verachtende Worte hören, sondern immer Worte der Wahrheit, der Liebe und des Friedens! Lass sie an unseren Gottesdiensten und unserem alltäglichen Verhalten erkennen, dass wir das Glück haben, in deinen Worten, Licht, Kraft, Freude und Trost zu finden! Lass sie in uns die Wahrheit des Wortes des Erlösers erkennen, die am Giebel dieser Kirche stehen: Glückselig sind jene, die das Wort Gottes hören und in die Tat umsetzen! [...] »

Libre circulation

Freier Personenverkehr

Romaine Syburra-Bertelotto
Conservatrice du département Ancien Régime
au Musée d'histoire du Valais
Konservatorin der Abteilung Neuzeit am
Geschichtsmuseum Wallis

Depuis toujours, le territoire du Valais accueille des populations migrantes, individus ou groupes, dans un processus qui relève autant de l'économie, de la politique que de la culture. Deux moments précis du 17^e et du 20^e siècles illustrent particulièrement ce processus présent tout au long de l'histoire.

Durant le 17^e siècle, le Valais accueille des artistes venus pour l'essentiel du sud des Etats allemands. L'installation provisoire ou définitive de cette main-d'œuvre permet la réalisation d'ustensiles particuliers, tels les imposants chaudrons utilisés dans les alpages ou l'impression des livres et des décrets officiels, mais aussi la construction des maisons et des églises. La création d'objets prestigieux commandés par les patriciens valaisans et le haut clergé pour orner leurs demeures ou les lieux de culte sont d'autres témoins d'un savoir-faire artistique d'une main-d'œuvre étrangère particulièrement qualifiée. Pour sa part, la population locale se concentre sur le travail de la terre qu'elle se transmet de génération en génération.

Au milieu du 20^e siècle, dans un contexte de haute conjoncture économique, la Suisse fait appel à un nombre important de travailleurs étrangers. L'immigration italienne atteint alors son apogée. Dans les années 1960, des milliers de travailleurs s'installent en Valais, alors que leurs familles sont contraintes de rester au pays. Cette période florissante profite notamment à l'industrie métallurgique valaisanne. Bénéficiant de l'expansion de l'hydro-électricité et d'une situation internationale favorable, l'Alusuisse poursuit son développement. La main-d'œuvre indigène ne suffisant plus, les travailleurs étrangers sont alors fortement sollicités par l'entreprise.

L'intégration progressive de populations étrangères modèle le Valais. Ce sont ces populations migrantes qui ont fait l'histoire du canton, autant que les Valaisans eux-mêmes. Une question reste alors toujours en suspens, encore aujourd'hui: « Qu'est-ce donc qu'être valaisan? »

Et demain ?

De nos jours, le développement d'industries innovantes présente des perspectives prometteuses pour l'avenir du Valais. Ces innovations technologiques à haute valeur ajoutée, dans le domaine de l'ingénierie notamment, seront-elles à même d'attirer l'investissement nécessaire au développement industriel du canton dans un système économique mondialisé ?

Und morgen ?

Heute verspricht die Entwicklung innovativer Industrien dem Wallis interessante Zukunftsperspektiven. Werden diese technologischen Innovationen und ihr hoher Mehrwert, insbesondere im Ingenieurwesen, die notwendigen Investitionen anziehen können, die für die industrielle Entwicklung des Kantons in einem globalisierten Wirtschaftssystem notwendig sind?

Seit jeher hat das Wallis Migranten aufgenommen, Einzelpersonen ebenso wie Gruppen. Es handelt sich dabei vorwiegend um einen wirtschaftlichen, politischen und kulturellen Prozess. Zwei Perioden, eine im 17., die andere im 20. Jahrhundert, illustrieren diesen grundlegenden historischen Prozess besonders deutlich.

Während des 17. Jahrhunderts kamen Künstler ins Wallis, im Wesentlichen aus dem Süden der Deutschen Staaten. Der vorübergehenden oder definitiven Niederlassung dieser Arbeitskräfte ist die Herstellung besonderer Gebrauchsgegenstände zu verdanken, beispielsweise die imposanten Kupferkessel, die in der Alpwirtschaft zum Käsen verwendet werden, oder der Druck von Büchern und Dekreten, aber auch der Bau von Häusern und Kirchen. Die wertvollen Gegenstände, die von den Walliser Patriziern oder hohen kirchlichen Amtsinhabern zur Ausstatt ihrer Häuser oder Kirchen in Auftrag gegeben wurden, sind weitere Zeugen des Kunsthandwerks dieser besonders qualifizierten Arbeitskräfte aus dem Ausland. Die einheimische Bevölkerung konzentrierte sich derweil auf die Bearbeitung des Landes, das von Generation zu Generation weitergegeben wurde.

Mitte des 20. Jahrhunderts, im Zusammenhang mit der wirtschaftlichen Hochkonjunktur, bestand in der Schweiz eine hohe Nachfrage nach ausländischen Arbeitskräften. Damals erreichte die Einwanderung aus Italien ihren Höhepunkt. In den 1960er Jahren liessen sich Tausende Arbeiter im Wallis nieder, während ihre Familien im Ursprungsland zurückblieben. Von dieser florierenden Periode profitierte namentlich die Walliser Metallindustrie. Begünstigt durch die Expansion der Wasserkraft und eine günstige internationale Lage entwickelte sich die Alusuisse. Die einheimischen Arbeitskräfte waren nicht mehr ausreichend, und das Unternehmen holte ausländische Arbeiter.

Die schrittweise Integration der ausländischen Bevölkerung hat das Wallis geprägt. Diese Migranten haben die Geschichte des Kantons mitgeschrieben, ebenso wie die bereits hier Lebenden. Eine Frage bleibt bis heute unbeantwortet: « Was bedeutet es, Walliser zu sein? »



Lapidation de saint Etienne, 1686
Musée d'histoire du Valais
MV 12517
Huile sur bois et cadre du 17^e en sapin doublé noyer
43x53,5 cm

Une œuvre créée par plusieurs auteurs étrangers pour un couple séduisant. Pour cette Lapidation de saint Etienne réalisée en 1686, le patricien séduisant Etienne de Platea et Marie-Elisabeth Ambuel s'adressent au peintre d'Augsbourg Alexandre Koller, établi à Sion en 1670. Lui-même s'inspire d'une œuvre du célèbre artiste italien Annibale Carrache. Un troisième artisan venu de Souabe en Valais vers 1670 réalise l'encadrement, l'ébéniste Alexandre Mayer.

Steinigung des hl. Stephanus, 1686
Geschichtsmuseum Wallis
MV 12517
Öl auf Leinwand und Rahmen aus dem 17. Jh.
aus Tanne, überzogen mit Nussbaum
43x53,5 cm

Ein Werk, das von mehreren ausländischen Künstlern für ein Ehepaar aus Sitten geschaffen wurde. Für diese 1686 geschaffene Steinigung des Heiligen Stephanus wandten sich die Sittener Patrizier Etienne de Platea und Marie-Elisabeth Ambuel an den Augsburger Maler Alexandre Koller, der seit 1670 in Sitten lebte. Dieser inspirierte sich an einem Werk des berühmten italienischen Künstlers Annibale Carracci. Ein dritter, der Schreiner Alexandre Mayer, der 1670 aus Schwaben ins Wallis gekommen war, realisierte den Rahmen.



Ouvriers de l'électrolyse, usine de Chippis, 1968
Dans les années 1960, « les Italiens » ont progressivement remplacé les ouvriers valaisans aux fours d'électrolyse, là où les conditions de travail étaient extrêmement rudes.

Elektrolyse-Arbeiter, Fabrik Chippis, 1968
In den 1960^{er} Jahren ersetzten die Italiener schrittweise die Walliser Arbeiter an den Elektrolyse-Öfen, wo die Arbeitsbedingungen äusserst hart waren.

Interviews

Interviews

Jean-Michel Fallot

« La détermination des risques climatiques et des événements extrêmes est importante car le réchauffement global du climat favorise une augmentation de certains de ces événements, comme les fortes pluies par exemple, en Valais et dans beaucoup d'autres régions du monde. Il faut prévoir leur ampleur dans le futur pour se donner les moyens de s'en protéger, à l'image de la 3^{ème} correction des eaux du Rhône. »

« Es ist wichtig, das Risiko klimatischer und anderer extremer Ereignisse zu ermitteln, da aufgrund der Klimaerwärmung gewisse Ereignisse, beispielsweise heftige Regenfälle, im Wallis und in vielen anderen Regionen weltweit, zunehmen. Es ist wichtig, das künftige Ausmass solcher Ereignisse vorherzusehen, damit Mittel und Massnahmen ergriffen werden können, um sich davor zu schützen, wie die dritte Rhonekorrektur. »



Antoine Perruchoud
Professeur HES, responsable de l'Institut Entrepreneuriat & Management à la HES-SO Valais
FH-Dozent, Leiter des Instituts Unternehmertum & Management der HES-SO Wallis

« Il est difficile de prédire et de contrôler le futur. Par contre, il faut le créer, il faut le réinventer. Et pour réinventer le Valais, il faut comprendre d'où l'on vient: le Valais s'est construit comme une terre d'accueil. »

« Es ist schwierig, Prognosen zu erstellen und die Zukunft zu steuern. Hingegen muss man die Zukunft gestalten, neu erfinden. Und um das Wallis neu zu erfinden, muss man verstehen, woher wir kommen: Das Wallis ist als Gastgebiet entstanden. »

Antoine Perruchoud

« Pour caractériser le potentiel économique du Valais, on a, d'un côté, le « capital naturel » (paysages, énergies renouvelables), donné par le lieu et, ensuite, le capital « humain » (centres de formation et de recherches). Le Valais doit donc travailler sur ces 2 capitaux essentiels dans le futur. »

« Bei der Bestimmung des wirtschaftlichen Potenzials des Wallis spielt einerseits das standortbedingte natürliche Kapital (Landschaften, erneuerbare Energien) eine Rolle, andererseits das Humankapital (Bildungs- und Forschungszentren). Folglich muss das Wallis künftig an diesen beiden wesentlichen Bereichen arbeiten. »



Mario Sartori
Géologue, chargé de cours, Département des sciences de la Terre, Université de Genève
Geologe, Dozent, Departement für Erdwissenschaften, Universität Genf

« Le Valais est la région de Suisse la plus soumise au risque sismique. On sait qu'en moyenne, une fois tous les 100 ans a lieu un tremblement de terre de magnitude 5 à 6, magnitude suffisamment importante pour faire de gros dégâts et des victimes. On peut donc prévoir qu'il va s'en produire à nouveau dans un futur proche, d'ici 50 à 100 ans au plus tard. »

« Das Wallis hat schweizweit das höchste Erdbebenrisiko. Man weiss, dass sich durchschnittlich alle 50 bis 100 Jahre ein Erdbeben mit einer Stärke von 5 bis 6 ereignet, stark genug, um grosse Schäden anzurichten und Opfer zu fordern. Folglich kann vorausgesagt werden, dass sich in der Zukunft, in 50 bis 100 Jahren, wieder ein Erdbeben ereignen wird. »

Antoine Perruchoud

« En économie, pour faire des prédictions, on se base sur des cycles de création – destruction. (...) Avec l'arrivée des nouvelles technologies, on voit qu'on peut, très rapidement, en quelques années, créer de nouvelles valeurs et des entreprises d'importance internationale. »

« In der Wirtschaft basieren Prognosen auf dem Kreislauf von Schöpfung und Zerstörung. (...) Mit dem Aufkommen neuer Technologien wird ersichtlich, dass man sehr rasch, in wenigen Jahren, neue Werte und internationale Unternehmen schaffen kann. »

Mario Sartori

« Pour faire des prédictions, il faut connaître les événements du passé. Il faut établir la fréquence des phénomènes pour imaginer comment ils peuvent agir dans le futur. »

« Um Prognosen zu erstellen, muss man die Ereignisse der Vergangenheit kennen. Man muss die Häufigkeit der Phänomene studieren, um sich vorstellen zu können, wie sie sich in Zukunft auswirken. »



Jean-Michel Fallot
Climatologue, maître d'enseignement et de recherche, Institut de géographie et durabilité, Université de Lausanne
Klimatologe, Lehr- und Forschungsbeauftragter, Institut für Geografie und Nachhaltigkeit, Universität Lausanne

« En Valais et en Suisse, les températures se sont réchauffées en moyenne de 1.8°C de l'an 1900 à nos jours. Cela devrait s'accélérer dans le futur puisque les scientifiques prévoient un réchauffement de 3.8° à 4.1°C en été (et de 2.7° à 3.2°C durant les autres saisons) pour un scénario d'émissions des gaz à effet de serre modéré. (...) Cela aura plusieurs conséquences importantes. En particulier sur les glaciers alpins suisses, qui perdront 80% de leur surface et 90% de leur masse (volume) d'ici à l'an 2100. »

« Im Wallis und in der Schweiz sind die Temperaturen seit 1900 durchschnittlich um 1,8 °C angestiegen. Diese Zunahme dürfte sich künftig noch beschleunigen. Ausgehend von einem mässigen Treibhausgas-Ausstoss rechnen Wissenschaftler mit einer Erwärmung um 3,8 bis 4,1 °C im Sommer (in den anderen Jahreszeiten um 2,7 bis 3,2 °C). (...) Dies wird verschiedene wichtige Auswirkungen haben, insbesondere auf die Gletscher in den Schweizer Alpen: Bis 2100 werden diese 80% ihrer Fläche und 90% ihrer Masse (Volumen) eingebüsst haben. »

Antoine Perruchoud

« Pour développer économiquement le canton dans le futur, il faut avoir le courage de changer l'ordre existant. Pour créer un nouveau futur, on a besoin de personnes qui osent. Le potentiel économique du canton va dépendre de ces personnes qui ont cette attitude entrepreneuriale à oser le changement. »

« Um den Kanton in Zukunft wirtschaftlich zu entwickeln, muss man den Mut haben, die bestehende Ordnung zu verändern. Um eine neue Zukunft zu schaffen, braucht es Personen, die etwas wagen. Das wirtschaftliche Potenzial des Kantons wird von diesen Personen abhängen, von dieser unternehmerischen Einstellung, vom Mut, zu verändern. »

Marie Velardi: le regard d'une artiste sur les temporalités croisées

Marie Velardi: Der Blick einer Künstlerin auf die Überschneidung von Zeiträumen

Céline Eidenbenz
Directrice du Musée d'art du Valais
Direktorin des Kunstmuseums Wallis
Emanuela Scalabrin
Historienne de l'art, collaboratrice scientifique, Musée d'art du Valais
Kunsthistorikerin, wissenschaftliche Mitarbeiterin, Kunstmuseum Wallis

Emanuela Scalabrin Pour l'exposition *Impermanence, vous avez réalisé un Désorienteur temporel*. De quoi s'agit-il?

Marie Velardi Le *Désorienteur temporel* représente au sol les liens qui existent entre les différentes échelles de temps (temps géologique, temps historique, temps quotidien). Nous sommes à la fois le 26 janvier 2015 [date de cette interview] et dans l'Holocène, soit l'époque géologique à laquelle nous appartenons. C'est un peu particulier, car nous sommes au même moment dans un court terme humain et un long terme géologique. Ce qui m'intéresse, c'est la relation entre les différentes échelles de temps et la manière de leur donner une forme dans un *Désorienteur temporel* servant à la fois à nous situer et à nous « désorienter » à travers les multiples échelles temporelles.

ES En 2006, vous avez réalisé *Futurs Antérieurs, 2^e siècle*, rouleau long de cinq mètres qui retrace l'histoire sombre et apocalyptique du 21^e siècle à partir de citations de films et de romans de science-fiction. En 2015, vous envisagez, à travers une série d'aquarelles présentées dans la cage d'escalier du Pénitencier, ce que vous appelez des « futurs désirables ». Comment expliquez-vous ce virage optimiste et sur quelles sources avez-vous travaillé?

MV Pour commencer, je souhaite préciser deux choses qui me semblent importantes. Pour moi, *Futurs Antérieurs, 2^e siècle* ne parle pas d'un avenir sombre et apocalyptique. J'ai écrit ces scénarios par rapport à des thématiques qui m'intéressaient et qui touchaient par exemple aux questions de santé, de corps, de ressources et de relations à la Terre. Il ne s'agit pas de citations, j'ai écrit ces textes au présent comme si j'étais dans la position d'une historienne du futur qui essaie de retracer l'histoire du XXI^e siècle en prenant pour sources des fictions. Actuellement, je souhaite me focaliser sur des avenirs et des futurs désirables parce qu'il me semble que les peurs prennent plus de place dans l'imaginaire du futur que les visions positives. Je m'intéresse aux futurs désirables car nous en avons besoin pour aller de l'avant. En ce qui concerne les sources, j'apprécie beaucoup parmi d'autres une auteure de science-fiction qui s'appelle Ursula K. Le Guin. Ses parents étaient ethnologues et ses écrits parlent de la relation à l'Autre, de la rencontre avec des cultures différentes. Ses histoires se passent souvent sur d'autres planètes.

Emanuela Scalabrin Pourquoi vous êtes-vous intéressé à cette exposition « Dauer im Wechsel » et à la création de *Zeitendesorientierer* ?

Marie Velardi Das Werk stellt am Boden die Verbindungen dar, die zwischen den verschiedenen Zeiträumen (geologische Zeitalter, historische Zeit, Alltag) existieren. Heute ist der 26. Januar 2015 (Tag des Interviews), und wir befinden uns zugleich im Holozän, so heisst das aktuelle geologische Zeitalter. Es ist etwas Besonderes, denn wir befinden uns zugleich in einer kurzen menschlichen Zeit und in einem langen geologischen Zeitalter. Was mich interessiert, ist die Beziehung zwischen den verschiedenen Zeitebenen und die Art und Weise, wie man ihnen anhand der zeitlichen Desorientierung eine Form geben kann. Das Werk hilft uns einerseits, uns einzuordnen, und desorientiert uns andererseits aufgrund der verschiedenen Zeitstufen.

ES 2006 realisierten Sie *Futurs Antérieurs, 2^e siècle*, eine 5 Meter lange Chronik der Zukunft, welche ausgehend von Zitaten aus Filmen und Sciencefiction-Romanen die dunkle, apokalyptische Geschichte des 21. Jahrhunderts schildert. 2015 zeigen Sie mit einer Reihe von Aquarellen im Treppenhaus der ehemaligen Strafanstalt so genannte wünschenswerte Zukunftsszenarien. Wie erklären Sie diese Wende zum Optimismus und auf welchen Quellen basiert Ihre Arbeit?

MV Da möchte ich gleich zwei Dinge klären, die mir wichtig erscheinen. Für mich beschreibt *Futurs Antérieurs, 2^e siècle* keine dunkle, apokalyptische Zukunft. Ich habe diese Szenarien mit Bezug auf Themen geschrieben, die mich interessieren und berühren, wie Gesundheit, Körper, Ressourcen, die Beziehung zur Erde. Und es handelt sich nicht um Zitate. Ich habe diese Texte in der Gegenwart geschrieben, aus der Position einer Historikerin der Zukunft, die versucht, die Geschichte des 21. Jahrhunderts nachzuzeichnen, und sich dabei auf fiktive Quellen stützt. Zurzeit möchte ich mich mit wünschenswerten Zukunftsszenarien beschäftigen, weil es mir scheint, dass die Ängste im Imaginären gegenüber positiven Visionen mehr und mehr zulegen. Ich interessiere mich für wünschenswerte Zukunftsszenarien, denn wir müssen uns vorwärts orientieren. Was die Quellen anbelangt, so schätze ich unter vielen anderen die Sciencefiction-Autorin Ursula K. Le Guin. Ihre Eltern waren Ethnologen und ihre Texte sprechen von der Beziehung zu Anderen, von der Begegnung mit anderen Kulturen. Ihre Geschichten spielen oft auf anderen Planeten.



Marie Velardi
Terre-Mer (Isla Mayor, Cadix, Gibraltar), 2014
Musée d'art du Valais, Sion
BA 3375
Crayon et aquarelle liquide sur papier
75 x 109 cm

La série *Terre-Mer*, ensemble de plusieurs aquarelles, représente et imagine des lieux, aujourd'hui émergés, qui seraient engloutis par la mer en cas de montée des eaux. La grande surface bleue correspond à la plaine côtière du Guadalquivir.

Marie Velardi
Terre-Mer (Isla Mayor, Cadix, Gibraltar), 2014
Kunstmuseums Wallis, Sitten
BA 3375
Bleistift und Aquarell auf Papier
75 x 109 cm

Die Reihe *Terre-Mer* umfasst mehrere Aquarelle von Orten, die in Zukunft im Meer verschwinden werden. Die blaue Fläche entspricht dem Ufer des Guadalquivir.

ES Vous écrivez que le principal objectif de votre travail est « de construire une mémoire du futur ». Pouvez-vous nous expliquer cette idée?

MV Je considère que le futur n'est pas neutre ou vide, mais qu'il est chargé de la façon dont on s'y projette. Notre façon de nous y projeter dépend de la manière dont nous vivons le présent et de la manière dont nous nous rapportons au passé. Ce qui m'intéresse, c'est la relation entre les différentes temporalités et leurs mouvements de va-et-vient. Je cherche à me situer dans le temps, non pas en m'imaginant sur un point isolé dans le présent ou en n'ayant que le passé comme référence, mais plutôt en me positionnant sur la longue durée. Selon moi, il est tout aussi important de savoir d'où l'on vient que où l'on va. Voilà pourquoi l'expression « mémoire du futur » me plaît: comment cette relation au futur peut-elle prendre forme et quelles formes puis-je donner à ces différentes relations?

ES Le journal des *Nouvelles à venir* reprend le format des milliers de journaux publiés chaque jour dans le monde. À la différence qu'aucun article ne figure dans celui-ci. Quel est le sens de ce choix?

MV Le journal des *Nouvelles à venir* invite le visiteur et la visiteuse, s'ils le souhaitent, à répondre à la question « quelle nouvelles auriez-vous envie de lire demain dans le journal? » Parfois, le vide ouvre plus de possibles que le remplissage. Il n'est donc pas indispensable de remplir ces cases ou d'y écrire des articles.

ES Sie schreiben, dass das wichtigste Ziel Ihrer Arbeit der Aufbau einer Erinnerung an die Zukunft sei. Können Sie diese Idee erläutern?

MV Ich denke, die Zukunft ist nicht neutral oder leer, sondern so geladen, wie man sie sich vorstellt. Die Art und Weise, wie wir die Zukunft ins Auge fassen, hängt davon ab, wie wir in der Gegenwart leben und wie wir zur Vergangenheit stehen. Was mich interessiert, ist die Beziehung zwischen den verschiedenen Zeitebenen und ihre Wechselbewegung. Ich möchte mich in der Zeit situieren, aber nicht, indem ich mich isolierten Zeitpunkt in der Gegenwart vorstelle, oder nur in Bezug zur Vergangenheit, sondern vielmehr, indem ich mich langfristig positioniere. Meiner Ansicht nach ist es ebenso wichtig, zu wissen, woher man kommt, als wohin man geht. Deshalb gefällt mir der Ausdruck « Erinnerung an die Zukunft »: Wie kann diese Beziehung zur Zukunft Gestalt annehmen und welche Formen kann ich diesen verschiedenen Beziehungen geben?

ES Die Zeitung *Nouvelles à venir* (kommende Neuigkeiten) hat das Format der Tausenden von Zeitungen, die täglich weltweit veröffentlicht werden. Mit dem Unterschied, dass sich kein Artikel darin findet. Was ist der Sinn dahinter?

MV Diese Zeitung fordert die Besucher und die Besucherinnen auf, wenn sie es möchten, die folgende Frage zu beantworten: « Welche Neuigkeiten möchten Sie morgen in der Zeitung lesen? » Manchmal öffnet die Leere mehr Möglichkeiten als die Fülle. Es ist somit nicht notwendig, diese Zeitung auszufüllen oder darin Artikel zu schreiben.

Marie Velardi
est née à Genève en 1977. Elle a débuté sa formation à l'Académie des Beaux-Arts de Brera à Milan (1997-1999), puis à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles (1999-2000). Diplômée de l'ECAL (Ecole Cantonale d'Art de Lausanne) en 2003, elle a obtenu un post-grade en « études critiques, curatoriales et cybermédias » à la HEAD (Haute Ecole d'Art et de Design de Genève) en 2005. De 2013 à 2014, elle participe au SPEAP (Programme Expérimental Art & Politique) dirigé par le philosophe Bruno Latour à SciencesPo, Paris.

Marie Velardi
ist 1977 in Genf geboren. Sie begann ihre Ausbildung an der Kunstakademie Brera in Mailand (1997-1999), setzte sie an der königlichen Kunstakademie in Brüssel fort (1999-2000) und erlangte 2003 das Diplom der kantonalen Kunstschule Lausanne, ECAL. Ausserdem hat sie 2005 an der Kunst- und Designschule Genf, HEAD, ein Nachdiplomstudium zum Thema Kritik, Kuratorisches und Cybermedien gemacht. Von 2013 bis 2014 beteiligte sich in Paris am experimentellen Programm zu Kunst & Politik, SPEAP, unter der Leitung des Philosophen Bruno Latour.



ES L'exposition réunit les trois Musées cantonaux du Valais (Musée d'art, Musée d'histoire, Musée de la nature). Dans la diversité des thématiques proposées, quels sont les sujets qui vous interpellent le plus ?

MV J'ai été très interpellée par la thématique du Cervin africain qui m'a permis de considérer autrement ce symbole de la Suisse. En effet, le Cervin n'est pas un élément fixe qui appartient uniquement au sol et au territoire de notre pays, mais c'est un terrain en mouvement et depuis des milliers d'années.

ES Certaines de vos œuvres, par exemple *Aquifers* ou *Dessins-Clepsydres*, sont réalisées à l'aquarelle. Qu'est-ce qui vous séduit dans ce médium ?

MV L'aquarelle liquide me permet de jouer avec la couleur, son intensité et sa réaction au contact de l'eau et du papier. Je mets en place des éléments qui m'échappent en partie lorsque, par exemple, le dessin continue à se faire jusqu'à ce que l'encre et l'eau sèchent. Cette façon de dessiner me permet de travailler avec des données qui m'échappent et c'est ce qui me plaît dans ce médium. Dans la série des *Dessins-Clepsydres* (les clepsydres étaient les premières horloges à eau), j'ai souhaité rendre compte de la perception du temps, soit d'un temps profond, d'un temps qui échappe, d'un temps fluide, pendant la nuit. Ces dessins à l'aquarelle liquide m'ont permis de donner une forme à ces perceptions nocturnes.

ES Quels sont vos projets futurs ?

MV Je vais finaliser un travail, entamé en 2009, qui me tient énormément à cœur et qui va enfin voir le jour. Il s'agit d'une installation dans l'espace public de la Maternité de Genève. J'espère que j'aurai le plaisir de vous y accueillir !

ES An der Ausstellung sind die drei Walliser Kantonsmuseen (Kunstmuseum, Geschichtsmuseum und Naturmuseum) beteiligt. Welche der vielfältigen behandelten Themen beschäftigen Sie am meisten ?

MV Was mich sehr angesprochen hat ist das Thema des afrikanischen Matterhorns. Ich betrachte dieses Symbol der Schweiz jetzt anders. Das Matterhorn ist kein festes Element, das nur dem Boden und dem Gebiet unseres Landes angehört, sondern ein Gebiet in Bewegung, und dies seit Tausenden von Jahren.

ES Einige Ihrer Werke, beispielsweise *Aquifers* oder *Dessins-Clepsydres*, sind Aquarelle. Was gefällt Ihnen an diesem Medium ?

MV Bei der Nass-in-Nass-Technik kann man mit der Farbe spielen, mit ihrer Intensität, ihrer Reaktion beim Kontakt mit dem Wasser und dem Papier. Ich zeichnere Elemente, die sich mir teilweise entziehen, wenn sich beispielsweise die Zeichnung weiter entwickelt, bis Tinte und Wasser getrocknet sind. Diese Art zu zeichnen ermöglicht es mir, mit Dingen zu arbeiten, die sich mir entziehen, und das ist es, was mir an diesem Medium gefällt. In der Reihe *Dessins-Clepsydres* (Klepsydren waren die ersten Wasseruhren) wollte ich der Wahrnehmung der Zeit Rechnung tragen, einer tiefen Zeit, einer fliehenden Zeit, einer flüssigen Zeit, während der Nacht. Diese Nass-in-Nass-Zeichnungen haben es mir ermöglicht, den nächtlichen Wahrnehmungen eine Form zu geben. Welches sind Ihre kommenden Projekte ?

ES Ich werde eine 2009 begonnene Arbeit abschliessen, die mir sehr am Herzen liegt und die nun endlich umgesetzt wird. Es handelt sich um eine Installation im öffentlichen Raum der Geburtsklinik von Genf. Ich hoffe, ich werde Sie dort begrüßen können !

Rendez-vous

22 septembre, 18h15

La longue histoire du Cervin
Rencontre avec Michel Marthaler, géologue

8 octobre, 18h15

Migrations: une permanence de l'histoire valaisanne

12 novembre, 18h15

L'image du temps: l'artiste Marie Velardi parle de son travail avec Nicolas Kramar, géologue et directeur du Musée de la nature

24 novembre, 18h15

Les idées changent-elles encore le monde ?
Visite-débat avec Gabriel Bender, sociologue, et Philippe Bender, historien

Premier dimanche du mois

Visite commentée

à 14h30 en français

4. Oktober und 3. Januar

Führungen

15 Uhr auf Deutsch

Visites commentées pour groupes sur demande

Führungen für Gruppen auf Anfrage

20, 23 et 29 octobre

Vacances au musée

Ateliers enfants

en français

21. Oktober

Ferien im Museum

Kinderateliers

auf Deutsch

7 novembre

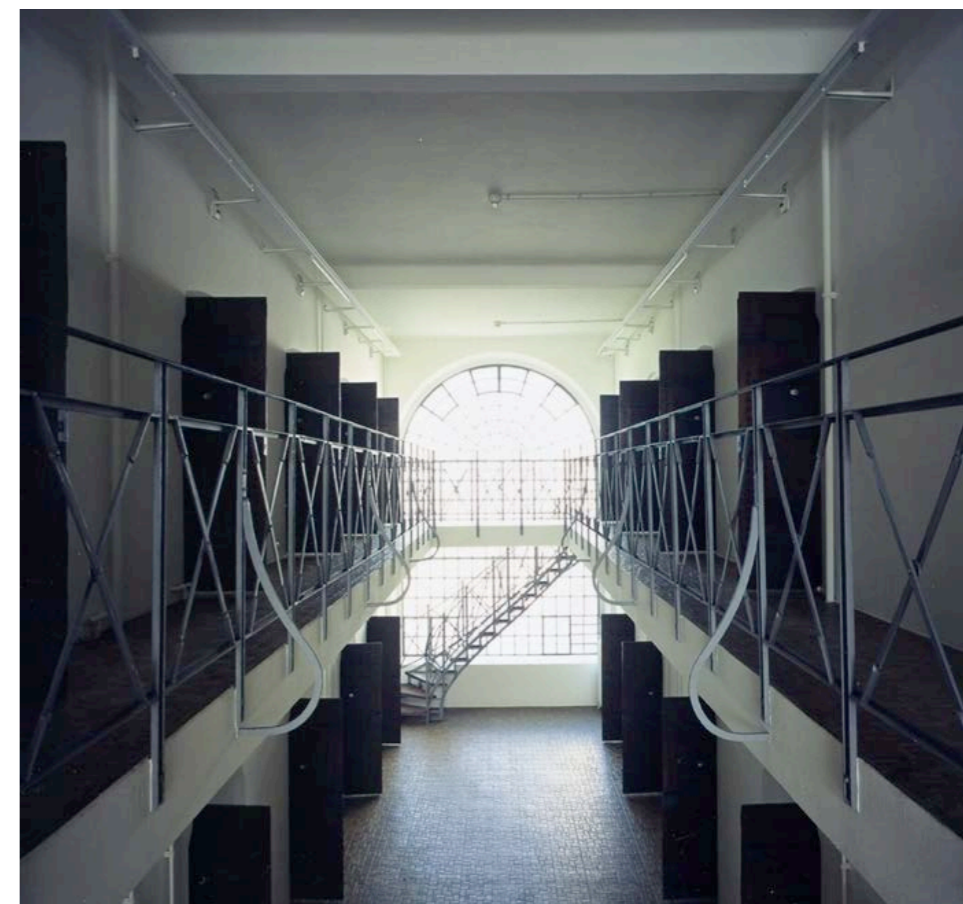
Nuit des musées

Programme spécial

7. November

Museumsnacht

Spezialprogramm



Le Pénitencier
Centre d'expositions
des Musées cantonaux du Valais
Rue des châteaux 24 – Sion
T 027 606 47 07
sc-museescantonaux@admin.vs.ch
www.musees-valais.ch



Horaires

Du 13 juin 2015 au 3 janvier 2016

Du mardi au dimanche

11 – 18h (17h dès le 1^{er} octobre)

Entrée gratuite le 1^{er} dimanche du mois

Fermeture à 16h les 24 et 31 décembre

Fermé le 25 décembre et le 1^{er} janvier

Le Pénitencier
Ausstellungszentrum der Walliser
Kantonsmuseen
Rue des châteaux 24 – Sion
T 027 606 47 07
sc-museescantonaux@admin.vs.ch
www.musees-valais.ch

Öffnungszeiten

13. Juni 2015 bis 3. Januar 2016

Dienstag bis Sonntag

11 – 18 Uhr (ab 1. Oktober bis 17 Uhr)

Am ersten Sonntag im Monat: Eintritt frei

24. und 31. Dezember bis 16 Uhr geöffnet

25. Dezember und 1. Januar geschlossen

Impressum

Ce journal accompagne l'exposition **Impermanence. Le Valais en mouvement**, présentée au Pénitencier, Centre d'expositions des Musées cantonaux du Valais, à Sion, du 13 juin 2015 au 3 janvier 2016. Cette Zeitung begleitet die Ausstellung «Dauer im Wechsel. Das Wallis in Bewegung», die im Ausstellungszentrum der Walliser Kantonsmuseen, Le Pénitencier, in Sitten, von 13. Juni 2015 bis 3. Januar 2016 gezeigt wird.

Crédits photographiques / Abbildungsnachweise

© Corinne Vionnet : p. 1
© Musée cantonal de géologie de Lausanne, Stefan Ansermet : p. 5
© Médiathèque Valais, Sion, Jean-Philippe Dubuis : pp. 7, 12
© Annick Wetter : p. 10
© Archéologie cantonale du Valais, ORA, Martigny : p. 11
© Musées cantonaux du Valais : Bernard Dubuis, p. 8 ; Jean-Yves Glassey, pp. 6, 7, 13, 17 ; Robert Hofer, p. 23 ; Michel Martinez, pp. 9 (à gauche), 14, 15 (à droite), 21, 24 ; Heinz Preisig, p. 9 (à droite)
© Musée national suisse, Zurich : p. 15 (à gauche)
© gta archives/ETH Zurich (Holding Bourrit & Simmler) : p. 15 (en bas)
© Archive privée : p. 17 (en bas)
© Roland Gerber : p. 20
© Marie Velardi : p. 22

Graphisme / Gestaltung

Louisa Gagliardi
Impression / Druck
Schoechli Impression & Communication
Coordination éditoriale /
Koordination Ausstellungsblatt

Aurélie Cendre

1^{ère} de couverture / Vorderer Umschlagseite

Corinne Vionnet

Matterhorn, 2006

Série Photo Opportunities

Musée d'art du Valais, Sion

Impression sur toile

(image résultant de la superposition de

clichés collectés sur Internet, l'œuvre

est ici inversée).

Druck auf Leinwand

(Das Bild entstand durch das Übereinanderlegen

von im Internet gesammelten Bildern; Das Werk

ist auf den Kopf gestellt dargestellt).

251x191 cm

4^{ème} de couverture / Hintere Umschlagseite

Résidu de fonte provenant de la fonderie

d'aluminium de Chippis, s.d.

Gussrückstand der Aluminiumgiesserei

in Chippis, o. D.

156x136 cm

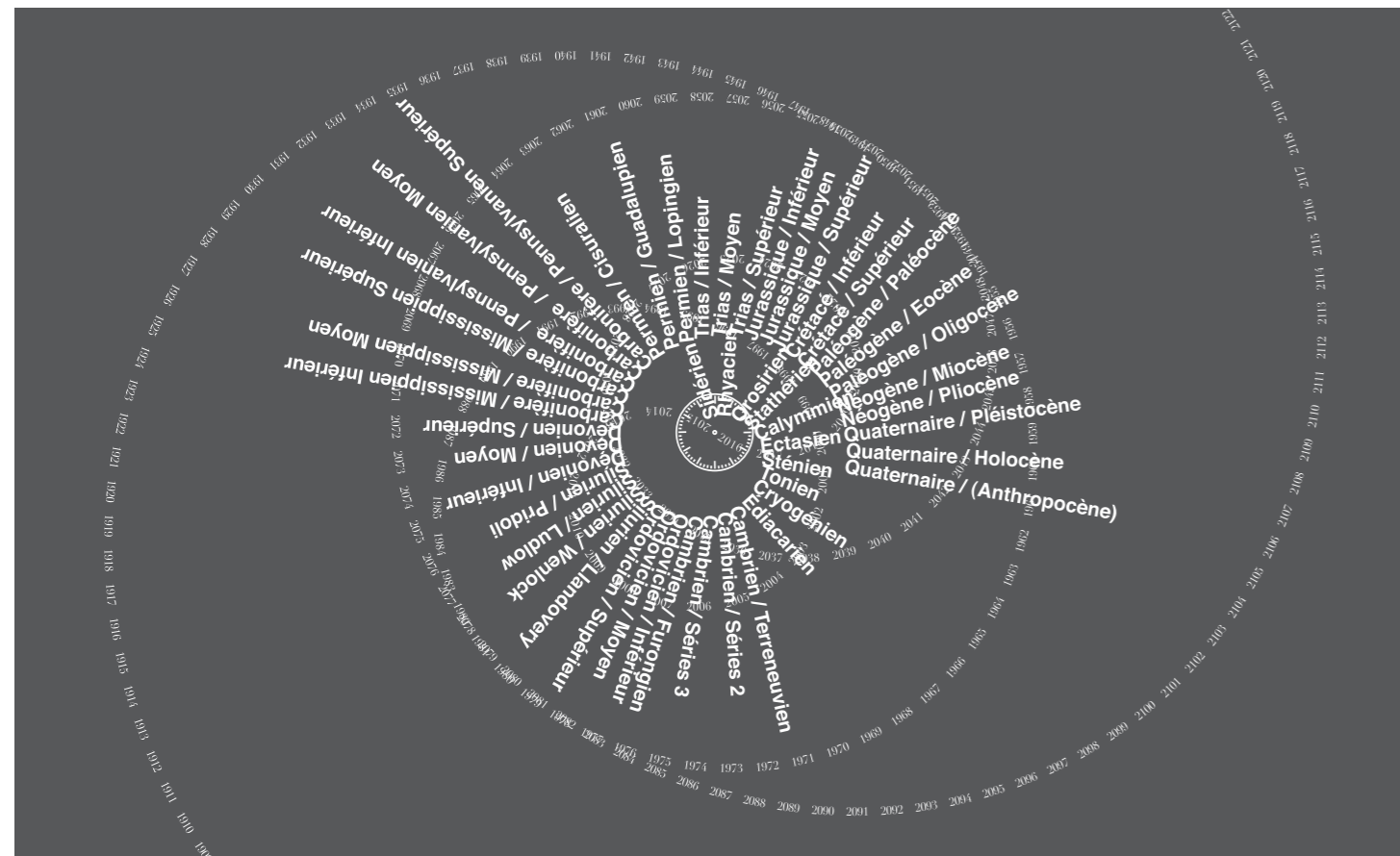
Constellum Valais SA, Archives AIAG.

© Musées cantonaux du Valais, Sion, 2015.

© Walliser Kantonsmuseen, Sitten, 2015.

Marie Velardi
Désorienteur temporel, 2015, avant-projet
Conçu spécifiquement pour cette exposition et les espaces du Pénitencier, le *Désorienteur temporel* associe sur un même plan plusieurs temporalités illustrées, entre autres, par les différents calendriers représentés au sol (calendriers grégorien, musulman, malayalam, néo-païen etc.).

Marie Velardi
Désorienteur temporel, 2015, Vorprojekt
Dieses speziell für diese Ausstellung und die Räume der ehemaligen Strafanstalt geschaffene Werk verbindet auf ein und derselben Ebene verschiedene Zeitalter, unter anderem durch die verschiedenen am Boden dargestellten Kalender (gregorianischer, islamischer, neuhindischer, Malayalam-Kalender usw.).





Avec le soutien de:

